

25^e

ANNIVERSAIRE

LA SOCIÉTÉ FRÉDÉRIC CHOPIN
GENÈVE

FÊTE SES 25 ANS
1997-2022



La Société Frédéric Chopin Genève

**fête ses vingt-cinq ans
1997–2022**

Textes

Luca Sabbatini

Coordination et collaboration

Aldona Budrewicz-Jacobson

Couverture

Nicolas Lehr

Photos

Jean-François Rochat

Olivia Vilmart-Jacobson

Marek Jacobson

Olivier Miche

Nathalie Mastail-Hirosawa

André Keiser

Mise en page

iMedia Solutions

Hugues Fressineau

Impression et reliure

Imprimerie de Versoix 2022



Fryderyk Chopin d'après un portrait de P. Schick (1873)

Au début de l'année 1997, un petit groupe de mélomanes, profonds admirateurs du plus célèbre compositeur polonais du XIX^e siècle, Frédéric Chopin, se réunissait à mon initiative pour former le noyau de la future Société Frédéric Chopin à Genève. À l'automne de la même année, la Société Chopin voyait le jour dans l'Étude de Maître Etienne Jeandin.

Genève, une cité dynamique, cultivée et ouverte au monde, accueillait une nouvelle association musicale.

À l'époque, je me souviens qu'en observant la vie musicale helvétique, un curieux phénomène m'avait interpellée: une faible présence de la musique de Frédéric Chopin à Genève et, plus étonnant encore, une absence totale de pianistes suisses au Concours Chopin de Varsovie depuis 1927!

Au moment de la naissance de la Société Frédéric Chopin Genève, je sentais que la musique de Chopin, bien que très célèbre dans le monde entier, était mal comprise non seulement par la majorité des mélomanes, mais aussi et surtout par ses interprètes.

Au fil de ce quart de siècle, la Société Frédéric Chopin Genève a invité plus d'une centaine de solistes, sans oublier une douzaine d'orchestres et ensembles de musique de chambre. La plupart de ces musiciens, souvent considérés à l'étranger comme d'excellents interprètes de Chopin, n'avaient encore jamais joué à Genève avant d'y être invités par notre association. La Société Frédéric Chopin Genève a également aidé de très nombreux jeunes musiciens à l'aube de leur carrière, soit en leur octroyant des bourses d'étude, soit en leur donnant la possibilité de se produire en concert ou de suivre des cours de maître.

Le travail du Comité de la Société Frédéric Chopin a prouvé toute son importance et son efficacité. Le public genevois a ainsi pu approfondir sa connaissance de ce compositeur si fascinant – du moins si l'on en juge par l'accueil toujours très chaleureux de nos concerts.

Jamais notre enthousiasme ne s'est affaibli, jamais nous n'avons baissé les bras devant les difficultés. Nous avons vécu une période bien étrange, liée à la crise du Covid-19, et pourtant le Festival Chopin a survécu en 2020 et 2021, et a bien eu lieu comme dans un moment de réconfort.

Au fil du temps, les membres du Comité ont changé, mais pas le cap que la Société Frédéric Chopin s'était fixé.

Nous avons toujours essayé d'éclairer le parcours de Chopin dans le contexte politique de son temps. La courte vie de Chopin (1810-1849) se situe dans une période politiquement très mouvementée en Europe, oh combien similaire à ce que nous voyons aujourd'hui!

Depuis le 24 février, nous vivons quotidiennement le cauchemar de la guerre en Ukraine, qui se bat avec courage pour son existence et son indépendance contre l'envahisseur barbare russe. Ce pays européen, civilisé, fier de sa culture, subit une agression nullement justifiée! Il y a encore quelques mois, une telle sauvagerie semblait impossible au XXI^e siècle! Et pourtant!

Il serait utile de rappeler ici qu'en 1830 déjà, quelques semaines après le départ de Chopin pour une tournée de concerts, les soldats russes avaient envahi Varsovie et réprimé dans le sang le soulèvement des Polonais assoiffés de liberté.

Est-ce qu'aujourd'hui nous nous posons la question de savoir pourquoi Chopin a été condamné à vivre en exil? Pourquoi ne pouvait-il pas revenir dans sa Pologne natale?

Malheureusement, les territoires situés entre la Russie et l'Allemagne sont depuis des siècles les proies de guerres sanglantes et leurs populations les victimes de la russification et de la germanisation. La volonté de domination des tsars et des empereurs est restée permanente et éternelle.

Et que dirait aujourd'hui Chopin? Que, fatalement, l'histoire se répète.

Il y a un certain nombre d'années, on m'avait demandé comment je voyais l'avenir du Festival Chopin?

J'avais alors répondu: «Ma passion me donne la force, pire... les difficultés me forment.»

Et j'avais raison!

Je croyais déjà en 1997 que la Société Chopin remporterait un grand succès à Genève et serait toujours là, un quart de siècle plus tard, en parfaite santé et avec plus d'enthousiasme que jamais!

Ayons confiance en l'avenir!

Aldona Budrewicz-Jacobson

LE COMITÉ DE LA SOCIÉTÉ F. CHOPIN

Le Comité fondateur en 1997

Madame Aldona BUDREWICZ-JACOBSON, pianiste	Présidente
Monsieur François HUDRY, producteur de radio	Vice-président
Monsieur Michel BOVEY, secrétaire communal	Secrétaire
Monsieur Marc FAVRE, gérant de fortune	Trésorier
Madame Hélène AIME, manager	Membre
Monsieur Etienne JEANDIN, notaire	Membre
Monsieur Paul SUTIN, producteur artistique	Membre

Le Comité en 2022

Madame Aldona BUDREWICZ-JACOBSON	Présidente
Monsieur Etienne JEANDIN	Membre
Monsieur Eric JACCARD	Trésorier
Madame Christine LING	Trésorière
Madame Alicja GAERTNER ABEBE	Logistique
Monsieur Lorenzo BURATTI	Logistique
Madame Virginie FONG	Relations publiques
Madame Caroline MUSTAKLEM	Secrétaire
Monsieur Ramzi TOUMA	Secrétaire

Liste alphabétique des membres du Comité ayant siégés jusqu'à ce jour

1. Hélène Aimé
2. Julien Bioley
3. Michel Bovey
4. Aldona Budrewicz-Jacobson
5. Lorenzo Buratti
6. Gabrielle Dufour-Kowalska
7. Marc Favre
8. Virginie Fong
9. Alicja Gaertner Abebe
10. Anne Galimberti Kermode
11. Janine Heer
12. François Hudry
13. Eric Jaccard
14. Etienne Jeandin
15. Christine Ling
16. Caroline Mustaklem
17. Steve Pallay
18. Marc Pisler
19. Antonin Scherrer
20. Paul Sutin
21. Ramzi Touma
22. Walid Touma



Le Comité fondateur en 1997



Le Comité en 2007



Le Comité en 2009

LE COMITÉ DE LA SOCIÉTÉ F. CHOPIN



Le Comité en 2010



Le Comité en 2011



Le Comité et
Krzysztof Jabłoński
2012



Le Comité en 2017



Le Comité
avec Eugen Indjic en 2018



Monsieur Eric Jaccard
Membre d'honneur
2017

Par M^e Etienne Jeandin

Quels sont vos premiers souvenirs musicaux liés à Chopin ?

Je me souviens qu'une année à Noël mon père a offert à chacun de ses enfants le même cadeau : un beau et lourd coffret de disques vinyles contenant l'intégrale de l'œuvre pour piano de Chopin, enregistrée par Nikita Magaloff. Manifestement c'était important pour lui que ce chef d'œuvre de la musique nous accompagne toute notre vie, comme étant quelque chose de très précieux et d'indispensable. Nous sommes allés écouter ce même interprète lors de l'un de ses derniers concerts donnés à Genève, au Victoria-Hall ; je le vois encore sur la scène, un grand personnage !



Je signalerai aussi l'écoute sur France Musique de la célèbre «tribune des critiques de disques», consacrée entre autres à Chopin ; elle m'a permis d'être sensibilisé à la variété des interprétations et à l'intérêt d'écouter les premiers enregistrements, incontournables, des grands maîtres (Cortot, Lipatti, Haskil, etc.).

Quelle place occupe Chopin, selon vous, dans l'histoire de la musique ?

Une place unique, liée à l'époque romantique : celle où la musique se fait l'interprète des sentiments les plus intimes et délicats, par des formes de composition très variées et novatrices. C'est aussi l'un des sommets de la musique pour piano, composée à une époque où cet instrument a bénéficié de progrès techniques permettant un très grand raffinement dans la formation des sons.

Quelles sont les œuvres de Chopin que vous préférez, et pourquoi ?

Les deux séries des Etudes ; depuis l'adolescence, je les écoute avec une fascination jamais démentie pour ce qu'elles représentent en termes de technique pianistique, et de variété dans l'expression musicale.

Chopin est-il en général bien compris par les musiciens et pour le public ou y a-t-il un (ou des) malentendu(s) au sujet de sa musique et de son interprétation ?

Nous constatons parfois une tendance à percevoir cette musique comme une sorte de rêverie éthérée et mélancolique, alors que cette musique contient une vitalité et une force d'expression étonnantes. D'autres pianistes privilégient une approche brillante, techniquement parfaite, mais lourde et peu expressive. Il n'est pas facile de trouver des interprètes qui trouvent un équilibre personnel et original entre la maîtrise de la technique et l'expression des sentiments.

Pourquoi avoir fondé la Société et le Festival Chopin à Genève, il y a vingt-cinq ans ? La musique de Chopin ne vous paraissait-elle pas déjà suffisamment présente dans la vie musicale genevoise ?

Il existe de par le monde un grand nombre de Sociétés Chopin et une telle société devait aussi trouver sa place à Genève, compte tenu de sa riche tradition musicale exclusivement dédiée au service de la musique de Chopin. Le public ne nous a pas démenti, c'est le moins que l'on puisse dire.

Quel rapport le Festival entretient-il avec la Pologne et les solistes polonais ?

Il est bien naturel de tenir compte dans la programmation des racines nationales de Chopin et de

sa musique. Les artistes polonais sont donc régulièrement invités pour des concertos ou des Masterclass. C'est toujours un plaisir de les entendre jouer, leur apport est indispensable.

Quel a été l'accueil du public lors des premières éditions du Festival Chopin ?

La Société Chopin a rapidement trouvé un écho favorable dans le public, aussi bien pour étoffer régulièrement la liste de ses membres que pour assister régulièrement aux concerts.

Quels sont les buts que la Société Chopin s'est fixée ? Pensez-vous les avoir atteints ?

La diffusion et la mise en valeur de la musique de Chopin était son but initial et doit à mon avis rester le centre de son activité. C'est ainsi qu'elle a proposé chaque année un nombre impressionnant de concerts, tout en organisant des Masterclass avec des interprètes de premier plan. Les « voyages découvertes » ont permis à de nombreux amateurs passionnés de découvrir la terre natale de Chopin, et nous savons que la connaissance de ces racines est nécessaire pour bien comprendre sa musique.

Ceci dit, je pense aussi que la Société Chopin a su éviter le risque de se disperser, en faisant tout et n'importe quoi au prétexte d'évoquer l'œuvre de Chopin.

Le Festival a-t-il trouvé son public au fil des ans ?

Sans aucun doute, il suffit de se référer aux chiffres !

Vos meilleurs souvenirs liés au Festival ?

Ils sont très nombreux, je n'en citerai qu'un seul : la prestation dans la Grande Salle du Conservatoire d'un orchestre venu de Pologne. L'Orchestre Symphonique de Toruń était venu jouer le Concerto pour piano de Franciszek Lessel, interprété magnifiquement par Aldona Budrewicz-Jacobson. Je me souviens en particulier de l'enthousiasme, de la ferveur et de l'esprit de corps de tous les musiciens de l'orchestre, sans exception. C'était loin d'être uniquement une belle prestation de musiciens professionnels, c'était la preuve vivante que la musique est une valeur de premier plan, qui dépasse les frontières et qui élève nos âmes. Le public ne s'y était pas trompé et c'est pour moi un souvenir inoubliable !

Comment voyez-vous l'avenir du Festival ?

Les évolutions de notre société sont telles qu'il sera certainement indispensable de s'adapter, en termes de communication, de diffusion et d'organisation des concerts. Mais avant tout la Société Chopin doit rester fidèle à sa vocation d'origine et qui fait son succès : proposer à son public chaque année plusieurs concerts de grande qualité, en lien avec la musique de Chopin. En un mot : rester fidèle à son identité tout en s'adaptant aux contraintes du temps.

Faire vivre la Société et le Festival Chopin sont-ils pour vous toujours une source de satisfaction et d'épanouissement ? et Pourquoi ?

Notre monde hyperconnecté nous incite malicieusement à participer à une débauche d'activités, de communications et de distractions, souvent vaines et insipides. Il m'apparaît important pour chacun de faire ses propres choix, de rester fidèle à ses valeurs et de partager, dans le monde réel, ce qui est vrai, beau et grand.

M^e Etienne Jeandin

Par Eric Jaccard

Chers Amis de la musique,

Durant une vingtaine d'années, j'ai eu l'honneur et le très grand plaisir de faire partie du comité de la Société Frédéric Chopin Genève et ceci en tant que Trésorier-comptable.

Notre Présidente et Directrice artistique, de par ses relations et ses connaissances a pu, tout au long de ces années, faire venir et nous faire connaître des artistes de grande valeur et ceci, pour autant qu'ils aient la sensibilité « chopinienne », qualité indispensable.



Nous avons organisé des récitals, des concerts de musique de chambre, des concerts symphoniques dans différentes salles prestigieuses de la ville et du canton de Genève. De grandes soirées. Toutes ces magnifiques prestations ont connu un très grand succès et les artistes ont toujours été vivement applaudis pour leurs prestations avec des bis à répétition.

Nous avons bénéficié de divers sponsors, de généreux donateurs et de nos membres très fidèles qui, tout au long de ces années, ont fait entière confiance à l'organisation de nos manifestations.

Nous avons eu des pianistes ou autres artistes de toute provenance et ce fut une richesse que de comparer les différentes tendances qui en font leur particularité et leur sensibilité.

Depuis bien des années également, nous avons organisé une « Masterclass » qui était offerte aux participants et pour lesquels un cadeau souvenir était remis à chacun.

Ces jeunes, ou moins jeunes, seront peut-être un jour en tête d'affiche dans des salles prestigieuses et ils auront ainsi pu bénéficier des conseils et de l'enthousiasme du Maître qui les a accompagné durant cette prestation.

L'organisation de telles manifestations, récitals ou concerts ne se fait pas sans difficultés et avec bien de l'énergie dépensée pour faire coïncider l'ensemble des prestations.

Nos hôtes ont toujours apprécié, ce sont eux qui le disent, la manière dont nous nous occupons de leur bien-être. Toutes ces attentions faisaient qu'ils aimaient particulièrement venir se produire à Genève.

Il faut également rendre hommage à l'ensemble du Comité et à commencer par sa Présidente, de même que les autres membres qui se donnent pleinement à la bonne organisation de ces manifestations et de leur bon déroulement. Les meilleures conditions étaient réunies pour une pleine réussite.

Toutes ces organisations faites années après années ne se sont pas faites sans autre et nous avons eu quelquefois des surprises, des changements et il fallait à chaque fois trouver la solution qui convienne à chacun. Pas toujours facile!

Mais pour les auditeurs des soirées, rien ne devait apparaître de ces difficultés.

Chers Auditeurs, Amis fidèles et souvent très proches, vous avez connu des moments inoubliables, grâce à ces merveilleux artistes de renom.

Toutefois, sans votre soutien indéfectible, et votre fidélité de chaque instant, la Société n'aurait pas pu devenir et rester, durant toutes ces années, ce qu'elle est, c'est-à-dire une référence sur la place genevoise, et romande, de même qu'en France voisine.

De ce fait, nous vous en sommes vivement reconnaissants.

Que se perpétue la Société Frédéric Chopin Genève.

Eric Jaccard

Par Alicja Gaertner Abebe

Mon premier Festival Chopin à Genève s'est déroulé il y a seize ans, en 2006. J'ai rencontré des artistes qui sont restés à jamais dans mon souvenir et des amis pour la vie.

La musique de Chopin depuis le début a donné de l'inspiration, du courage et des bienfaits à beaucoup de gens dans le milieu des arts, des dirigeants, à toutes les échelles de la société à travers l'Europe jusqu'à aujourd'hui.



En écoutant le Concerto N°2 pour piano et orchestre, je deviens nostalgique de mon enfance, car la musique de Chopin m'a toujours accompagnée, dans ma maison, à l'école et ailleurs. Presque toutes les Polonaises me donnent des frissons et des larmes.

Le Festival Chopin a comme mission de promouvoir et élargir la connaissance de la musique de Chopin en Suisse. Les solistes polonais possèdent particulièrement ce « grain » d'interprétation et de compréhension de sa musique, car ils comprennent les sentiments liés aux notes et le langage musical de Chopin.

Chaque année, le Festival me comble de moments inoubliables, de rencontres avec des artistes exceptionnels, des instants de joie, des émotions, bref, une meilleure thérapie de l'âme.

Il y a toute une liste d'artistes qui m'ont marquée, et c'est une longue liste...

J'espère que ce Festival va toujours apporter l'excellence, la quintessence de l'art de Chopin, et rester un fleuron pour tous les gens qui vivent cette expérience unique dans son genre à Genève.

Alicja Gaertner Abebe

Par Christine Ling

Quels sont vos premiers souvenirs musicaux liés à Chopin ?

Mes premiers souvenirs liés à Chopin datent de ma plus tendre enfance. Mon père adorait écouter la musique classique, notamment quand il travaillait, et faisait tourner les cds de Chopin en boucle. Quelques années plus tard, lorsque j'avais 8 ans, j'ai débuté mes cours de piano au Conservatoire avec Aldona qui a continué à me faire découvrir cet univers chopinien.



Quelle place occupe Chopin, selon vous, dans l'histoire de la musique ?

Chopin occupe une place indétrônable dans l'histoire de la musique. Que ce soit en Europe, en Amérique ou au fin fond de l'Afrique, jeunes, vieux, amateurs ou confirmés, tout le monde sait fredonner ou reconnaître un air du splendide piano de Chopin. Chopin a révolutionné le style romantique et a su créer des pièces qui ont résonné à travers les siècles passés et qui continueront pour les siècles à venir.

Quelles sont les œuvres de Chopin que vous préférez, et pourquoi ?

Les nocturnes occupent une place spéciale pour moi car ce sont des pièces que j'ai eu l'occasion de jouer et qui sont d'une finesse pour l'oreille. J'ai toujours été si fière de pouvoir réussir à jouer (et je n'irai pas jusqu'à maîtriser bien sûr) des pièces si belles. Une autre pièce de Chopin que j'affectionne particulièrement est la Berceuse en ré bémol majeur op. 57. Depuis que mon petit garçon est né, je lui l'ai fait écouter. Au début, cela l'aidait à s'endormir, et aujourd'hui il l'apprécie simplement pour ses moments calmes. Alors quand rarement j'ai l'occasion de l'entendre interprétée en concert, comme lors du bis du concert de François Dumont lors du Festival Chopin 2021, j'en ai la chaire de poule.

Chopin est-il en général bien compris par les musiciens et pour le public ou y a-t-il un (ou des) malentendu(s) au sujet de sa musique et de son interprétation ?

Pour être un bon interprète de Chopin, il faut comprendre sa sensibilité, son historique. Chopin a été joué par tellement de pianistes, sa musique est si populaire, mais très peu d'entre eux la comprennent réellement et l'interprètent comme il se doit (les phrasés, le style, le rythme...). Nous avons de la chance d'être gâté avec la Présidente de notre Société Chopin à Genève, qui est également la directrice artistique et qui possède un sixième sens pour dénicher de formidables interprètes de cet artiste.

Pourquoi avoir fondé la Société et le Festival Chopin à Genève, il y a vingt-cinq ans ? La musique de Chopin ne vous paraissait-elle pas déjà suffisamment présente dans la vie musicale genevoise ?

Chopin fait partie de ces artistes universels, intemporels avec un répertoire si complet qu'un Festival entier peut lui être dédié. Depuis 25 ans, les genevois peuvent profiter, grâce à notre Société, de découvrir et redécouvrir sa musique, comprendre son histoire et rencontrer des pianistes internationaux qui viennent à eux. C'est un agréable luxe que je souhaite durera encore et encore et qui fait aujourd'hui partie intégrante de la vie culturelle genevoise.

Quel rapport le Festival entretient-il avec la Pologne et les solistes polonais ?

Le rapport entre notre Festival et la Pologne est forcément très fort. Notre présidente, Aldona Budrewicz-Jacobson, tout comme Fryderyk Chopin, est d'origine polonaise et porte ce pays dans son cœur.

Grâce à sa connaissance du pays, nous avons la chance d'avoir régulièrement, et je dirai même majoritairement, des interprètes et solistes polonais, que ce soit de jeunes talents ou artistes confirmés. Leur interprétation de la musique de Chopin reflète la force de l'amour qu'ils, tout comme Chopin, portent à leur patrie, la Pologne. Le public ne peut que constater !

Quel a été l'accueil du public lors des premières éditions du Festival Chopin ?

Je suis une « jeune » venue, donc je n'ai pas eu la chance d'être présente lors des premières éditions. J'ai tout de même fait le calcul l'autre jour, et me suis rendue compte qu'Aldona était déjà ma professeur de piano lorsqu'elle a lancé la première édition du Festival en 1997 (j'avais 9 ans, et étais en 2^e année de piano). Quel qu'a été l'accueil du public à l'époque, une chose est sûre aujourd'hui, Aldona peut être fière de ce qu'elle a accompli car cela fait maintenant 25 ans que le Festival Chopin rayonne à Genève et est un réel succès !

Quels sont les buts que la Société Chopin s'est fixée ? Pensez-vous les avoir atteints ?

Le but de faire connaître et partager la musique de Chopin a été plus qu'atteint. En effet, au fil des ans, ses pièces sont jouées à plusieurs reprises par différents interprètes dans différents lieux de la vie culturelle genevoise. Et le public est toujours au rendez-vous. Ce qui fait plaisir, c'est de voir non seulement nos membres et nos habitués être présents à chacun des festivals au fil des ans, mais aussi des nouveaux participants qui reviennent quasi systématiquement aux éditions suivantes et qui deviennent des habitués à leur tour. Cela nous conforte quant à la qualité du festival et à son intérêt à perdurer pour le public genevois.

Vos meilleurs souvenirs liés au Festival ?

Les moments que j'affectionne tout particulièrement pendant le Festival sont les fins de concerts. En effet, on voit le résultat du travail accompli et on ne peut qu'être satisfait. On se retrouve toujours avec le Comité, une fois que le public est rentré, et après avoir entendu les tonnerres d'applaudissements, vu les sourires sur les visages et constaté les généreuses remarques, nous ne pouvons que trinquer à cette belle soirée qui a pu être réalisée grâce à la contribution de chacun.

Comment voyez-vous l'avenir du Festival ?

Je vois ce Festival continuer pour de nombreuses années à venir en gardant son essence et son âme et en continuant à évoluer et se développer avec son temps. En effet, le Festival 1997 n'est pas le même qu'aujourd'hui, beaucoup de choses ont changé, comme au niveau de l'organisation par exemple, et c'est normal. Chaque année nous apprenons de l'année précédente et nous essayons de continuellement nous améliorer. Alors imaginez ce que sera le Festival Chopin en 2047 ? Grandiose !

Faire vivre la Société et le Festival Chopin sont-ils pour vous toujours une source de satisfaction et d'épanouissement ? et Pourquoi ?

Je suis heureuse de faire partie de cette aventure du Festival Chopin et c'est une expérience qui m'épanouit à plusieurs niveaux. J'aime Chopin l'artiste, et je suis ravie de pouvoir le connaître un peu mieux chaque année. De plus, j'adore notre Comité. Chaque personne qui le constitue donne de sa personne, sans compter, pour faire en sorte que le festival soit un succès année après année. Finalement, j'admire Aldona, qui grâce à sa force de caractère, son amour de Chopin et de la Pologne a su nous transmettre à tous cette passion et a su faire vivre ce merveilleux Festival depuis 25 ans !

Bravo Aldona, on t'aime ! Vive notre Festival et Vive Chopin !

Christine Ling

Par Virginie Fong

Quel pianiste n'a pas joué Chopin dans son apprentissage musical? Quel mélomane ne possède pas un répertoire de musique de Chopin? Quel art cinématographique n'a pas fait recours à une mélodie de Chopin? Le compositeur polonais est une référence musicale dans notre vie quotidienne et culturelle. Chacun de nous a entendu son nom quelque part, et chacun est curieux de découvrir de quel «génie musical» on parle. Son nom a traversé plus d'un siècle jusqu'à notre époque et n'a jamais cessé d'être servi par les grands interprètes et apprécié par les mélomanes.



On reconnaît Chopin par ses œuvres vouées uniquement au piano, qui révèlent non seulement des arpegges acrobatiques et une maîtrise parfaite du clavier, mais également une sensibilité propre à son paysage intérieur. On ressent à l'écoute un style léger, néanmoins il traduit un langage riche et intense en sentiments et en imagination. Même si Frédéric Chopin a vécu une grande partie de sa vie à l'étranger, son cœur et son âme restent attachés à son pays natal, et même jusqu'à son dernier souffle où son cœur a été transféré en Pologne. Il a fait preuve d'une fidélité patriotique en mélangeant son inspiration mélodique avec la musique polonaise traditionnelle.

Ce génie musical a fait naître un phénomène international au début du XX^e siècle qui est le Concours International Chopin de Varsovie. Ce dernier défend les œuvres de Chopin dans un environnement presque similaire à une compétition olympique. Ce phénomène s'est étendu dans le temps et le concours Chopin de Varsovie est désormais un événement national en Pologne.

Aujourd'hui, grâce à la Société Chopin de Genève, le public a la chance d'écouter les chefs-d'œuvre de Chopin. Cette année, la Société Chopin Genève fête ses 25 ans, ce qui signifie qu'après un quart de siècle, elle a réussi à transmettre la connaissance du compositeur polonais à une deuxième génération.

Le Comité de notre Société Chopin est composé d'un groupe de mélomanes de base, mais aussi de personnes convaincues que la musique de Chopin doit être, et doit continuer à être écoutée, appréciée et comprise par tous. Nul besoin d'être un mélomane confirmé ou un virtuose précoce pour apprécier la musique de Chopin. Sa musique nous fait entrer dans un autre monde, une autre époque, mais aussi dans une imagination propre à chaque auditeur.

En tant que membre du Comité de la Société Chopin Genève, c'est un honneur pour moi d'avoir un pied dans un monde qui n'est pas connu du grand public, c'est-à-dire être derrière les coulisses de l'organisation des Festivals Chopin. Dans ce monde, les membres du Comité partagent un dévouement commun de la transmission musicale du compositeur polonais. Cette passion au sein du Comité unit nos différentes générations et se reflète dans la réussite du Festival Chopin année après année. Ayant rejoint le Comité depuis peu, j'ai pu assister à une transition rapide d'une gestion événementielle passant de l'analogique au numérique. Une adaptation essentielle pour continuer à transmettre la sensibilité chopinienne au grand public.

Le succès et la réussite du Festival Chopin proviennent, avant tout, de la direction artistique de notre Présidente Aldona Budrewicz-Jacobson. Semblable à l'élaboration d'un menu gastronomique, elle sélectionne scrupuleusement les solistes et orchestres pour une programmation authentique. Il faut donc avouer que le public genevois a de la chance de pouvoir assister à cet événement automnal qui contribue au rayonnement international de Genève.

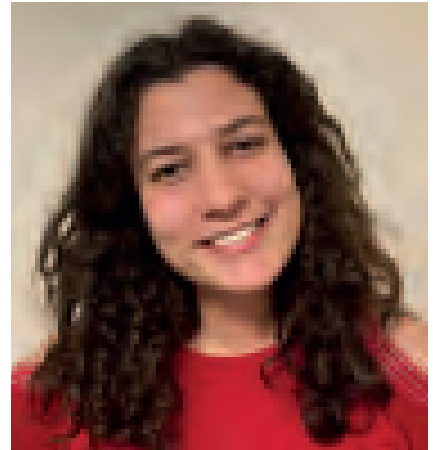
Pour finir, je pense que Chopin n'aurait peut-être pas imaginé lui-même l'ampleur que sa musique a acquises avec le temps!

Virginie Fong

Par Caroline Mustaklem

Je fais partie du Comité de la Société Chopin depuis deux ans. J'ai étudié les mathématiques à l'Université de Genève et je suis actuellement enseignante au Collège De Saussure.

Depuis ma plus tendre enfance, la musique me passionne. J'ai débuté le piano à l'âge de huit ans au Conservatoire de Musique de Genève. J'ai eu la chance de tomber dès ma première année dans la classe d'Aldona Budrewicz-Jacobson. Son dynamisme, son amour pour le piano ainsi que sa passion pour la musique de Chopin ont marqué toute ma formation musicale jusqu'à l'obtention de mon Certificat après 15 ans d'apprentissage.



Aujourd'hui la musique fait toujours partie de mon quotidien. J'ai le privilège d'enseigner les mathématiques dans un des rares Collège de Genève à offrir l'option spécifique musique. Ainsi, mes journées sont rythmées par les mélodies et les chants des élèves.

Ma participation dans le Comité de la Société Chopin me tient tout particulièrement à cœur. D'un point de vue humain, j'apprécie les liens tissés avec le public ainsi qu'avec le reste du comité. D'un point de vue artistique, j'ai l'honneur d'assister aux magnifiques concerts et pouvoir jouir du bonheur d'écouter la musique de Chopin interprétée par des artistes plus exceptionnels les uns que les autres.

Caroline Mustaklem

Jansen Ryser avec
Caroline Mustaklem
2020



Par Lorenzo Buratti

Plongé dans le monde musical depuis mon enfance avec une famille composée d'un guitariste, d'une flûtiste et d'une saxophoniste, je suis moi-même batteur d'un groupe de musique de rock français.

Le rythme a donc toujours fait vibrer mon environnement et mon univers. Quel que soit le style, la musique n'a pas de frontières pour moi, c'est un langage universel et il faut prendre le risque de franchir le pas pour apprécier ce qu'elle veut exprimer. C'est donc tout naturel pour moi d'avoir un attrait pour la musique classique.



La musique classique a indéniablement traversé les siècles et continuera encore si elle se transmet de façon générationnelle. Être membre du Comité de la Société Chopin représente pour moi une opportunité de remplir cette mission.

La Société Chopin Genève a su trouver, et continue d'agrandir, son public durant ces dernières décennies. Son 25^e anniversaire montre qu'elle a séduit le public genevois et qu'elle est ancrée dans le domaine culturel d'une ville internationale telle que Genève.

Je ne peux que souhaiter un très bel anniversaire à la Société Chopin et espère que son Festival résonnera aux oreilles du Grand Genève.

Lorenzo Buratti



Lorenzo Buratti
et Virginie Fong

Par Ramzi Touma

C'est notre présidente qui m'a fait découvrir Chopin, puisque c'est elle qui m'a enseigné la pratique du piano pendant près de 15 ans !

Parmi toutes les œuvres interprétées, celles de Chopin occupent évidemment une place spéciale. Chopin le Polonais, bien sûr, dans la musique duquel transparaissent à chaque mesure les traditions de son pays.

Mes premiers souvenirs de Chopin, les plus simples, sont les mazurkas. Puis viendront les valse et surtout les fameux nocturnes, au style inimitable, suscitant immédiatement l'émotion, même parmi les moins connaisseurs.

Je reprends parfois certaines pièces dans mes partitions usées, annotées à l'envi par notre Présidente : doigté, phrasé et autres instructions parsèment les portées, certes. Mais en grand, en haut de la première page, je relis : « La passion », accompagné d'un cœur transpercé par une flèche ! Tout est dit !

La musique de Chopin a le pouvoir de nous rassembler autour des émotions, de ce qui fait notre humanité, nos plaisirs mais aussi nos souffrances. Elle est universelle et intemporelle.

Chopin est à la musique ce qu'Homère est à la littérature, j'en sais quelque chose ! Les mazurkas, c'est le retour en sa patrie. Les souvenirs de jeunesse, la nostalgie...

Pour ce voyage, nous avons besoin d'un guide, d'un mentor, qui nous aide à maintenir vivant un art délicat, qui nous initie à ses secrets et qui nous fait partager ses émotions. Depuis 25 ans, et c'est encore plus ancien pour moi, ce guide, ce mentor, c'est notre présidente et la Société Chopin, qu'elle a eu l'audace de fonder et qu'elle continue de faire vivre, pour nous et toujours, « avec passion » !

Ramzi Touma



Ramzi Touma
Christine Ling
Didier Duret

Par Philippe Thorens

A travers ces quelques lignes, les autorités de la commune de Collonge-Bellerive se réjouissent de célébrer le 25^e anniversaire de la Société Frédéric Chopin.

A 25 ans, l'illustre pianiste dont la société porte haut le nom avait déjà presque vécu les deux tiers de sa vie. Il a quitté ce monde très tôt, à 39 ans, et tout en savourant aujourd'hui son héritage musical, il est ... de bon ton ... de se demander quelles notes il aurait su créer pour traduire en émotions le monde qui est le nôtre.



Philippe Thorens, Carole Lapaire, Marcel Gøehring

Mais si les créations de Fryderyk Chopin restent aussi centrales et incontournables, dès que l'on s'approche d'un piano, c'est peut-être justement car elles sont intemporelles et résonnent fort et clair avec le cœur de tout être humain.

Car si l'on y regarde de plus près, ne trouvons-nous pas dans le répertoire de Chopin toute la mélancolie d'une Europe centrale mais non occidentale? Une aile de l'Europe que l'auteur a dû fuir car elle était menacée et persécutée. Ne retrouvons-nous pas grâce à Chopin la beauté de la fraternité et de l'amour qui l'attendaient à Paris, qui côtoient dans ses œuvres la douleur de l'exil mais également la force d'une culture et de sa nation?

Résonne également aujourd'hui sa course à la vie, malgré un souffle court qui a causé sa perte et une maladie pulmonaire qui l'aura fait taire à l'aube de sa vie d'homme. Une maladie qui l'aura freiné longtemps, un peu comme le milieu culturel du monde qui lui aussi aura fait preuve de résilience et dû arrêter de respirer terriblement longtemps.

Voilà pourquoi célébrer Chopin n'a rien de nostalgique. Il s'agit bel et bien d'un travail de transmission important et même essentiel.

La découverte et la diffusion de la musique de ce grand compositeur polonais, aujourd'hui plus que jamais, est un vecteur de réconfort dans le cœur de ceux qui en ont besoin et donne à voir, ou plutôt à entendre, toute la beauté du monde.

Une célébration de la vie qui, pour les 25 ans de la Société Frédéric Chopin, se fera cependant sans le regretté monsieur Jean-Pierre Badan (1933-2021).

Ancien Conseiller Administratif de Collonge-Bellerive, où il a siégé durant 12 ans, et grand mélomane, il fut à l'origine du soutien de la commune à cette association et à Madame Aldona Budrewicz-Jacobson, sa présidente. Nous lui devons beaucoup.

Au nom des autorités politiques de la Commune de Collonge-Bellerive, de son Conseil administratif et son Conseil municipal, je souhaite à la Société Frédéric Chopin un très bel anniversaire et félicite toutes les personnes qui s'engagent au quotidien pour faire vivre cet héritage. Bravo et merci à toutes et tous.

Philippe Thorens, Conseiller administratif

Conseil Administratif de
Collonge-Bellerive
Marcel Goehring,
Francine de Planta,
Philippe Thorens
entourant
Aldona Budrewicz-Jacobson



Francine de Planta
Conseillère administrative
avec Aldona Budrewicz-Jacobson
2017



CONCERTS À COLLONGE-BELLERIVE



Fausto di Cesare
et Magdalena Llamas
2009



Aldona Budrewicz-Jacobson,
Jacques Maeder
et Elżbieta Jasińska
2010



Francine de Planta,
Rinko Kobayashi,
Aldona Budrewicz-Jacobson
et Albert Grudziński
2011

Aldona Budrewicz-Jacobson
et Joanna Różewska
2011



Michał Drewnowski,
entouré d'Alicja Gaertner Abebe,
Aldona Budrewicz-Jacobson et
Eric Jaccard
2016



CONCERTS À COLLONGE-BELLERIVE



Théâtre de l'Epicentre:
Elżbieta Jasińska, comédienne,
Laura Andres, soprano,
Jacques Maaeder, comédien,
Michał Drewnowski, piano
et Sandra Maeder, comédienne
2017



Théâtre de l'Epicentre:
Michał Drewnowski, piano
et Laura Andres, soprano
2017



Théâtre de l'Epicentre
2017

Théâtre de l'Épicentre
à l'accueil
Eric Jaccard,
Christine Ling
et Virginie Fong



Christian Chamorel
2019



Konrad Binienda
2019



CONCERTS À COLLONGE-BELLERIVE



Jansen Ryser
2020



Jansen Ryser
2020



Martyna Kubik
2021



Martyna Kubik
2021



Marcin Wieczorek
2022



Marcin Wieczorek
et Christine Ling
2022

Par Luca Sabbatini

1997-2022, la belle histoire de la Société Frédéric Chopin Genève

Comme beaucoup de belles histoires, l'aventure de la Société Frédéric Chopin Genève naît dans... un livre. Pas n'importe quel livre: un volume ancien, à la couverture marbrée vert foncée. Un album de musique, en l'occurrence, sauvé d'une destruction certaine par une grand-mère mélomane, aux heures les plus sombres de 1944. Savait-elle qu'un jour, cet album aux allures de grimoire magique engendrerait chez sa petite-fille une passion dévorante? C'est en effet par ce recueil d'œuvres de Chopin daté de la fin du XIX^e siècle qu'Aldona Budrewicz, alors encore enfant mais déjà pianiste, découvrait la musique du compositeur polonais. Dès ce moment-là, elle n'aura plus qu'une obsession: faire aimer l'art de son génial compatriote au plus large public possible.

Un beau jour de 1997, désormais établie au bout du lac Léman, elle se lance dans l'aventure et crée la Société Frédéric Chopin Genève, dont elle devient la Présidente. La première personne à lui tendre la main est le Maire de la Commune de Collonge-Bellerive de l'époque, M. Jean-Pierre Badan. Sensible à la musique et au développement culturel de la commune, M. Badan accepte de soutenir le projet de la fouguese pianiste polonaise en octroyant à la Société Chopin un précieux soutien financier. Aldona Budrewicz-Jacobson sait s'entourer d'autres mélomanes passionnés: le notaire Etienne Jeandin, l'animateur radio François Hudry, le producteur discographique Paul Sutin, la manager Hélène Aimé, ainsi que l'alors secrétaire communal Michel Bovey et le gérant de fortune Marc Favre.

Si la gestation fût longue, les activités de l'association prennent leur envol avec un rythme frénétique, juste à temps pour célébrer les 150 ans de la mort de Chopin en 1999. La soirée d'inauguration, le 7 mars 1998, accueille le pianiste Marek Drewnowski pour un récital. Sept autres concerts viendront compléter la première saison jusqu'en juin 1999. Le public suit, nombreux et déjà fidèle. Les journalistes, eux, semblent à la fois intéressés et quelque peu surpris. Dans les premiers articles publiés sur la Société Chopin Genève, une même question revient systématiquement: « Chopin, si connu et programmé régulièrement dans le monde entier, a-t-il vraiment besoin d'être défendu? » « Oui! », répond Aldona Budrewicz-Jacobson, tout feu tout flamme. « Il est trop souvent brutalisé par des pianistes qui ne le comprennent pas ou mal, ce qui crée, littéralement, un malentendu sur la perception de sa musique. » D'où la nécessité, insiste la Présidente, d'éduquer à la fois le public et les jeunes interprètes.

Très tôt, cette volonté pédagogique s'impose comme une nécessité dans la ligne du festival. Soucieuse de couvrir tous les aspects de l'art de Chopin, Aldona Budrewicz-Jacobson n'hésite pas à organiser des soirées de musique de chambre, et même des concerts avec orchestre! Le poète Christophe Jeżewski vient réciter les grands poètes polonais qui ont inspiré Chopin (juin 1999). Aldona Budrewicz-Jacobson et la soprano Agnes Wolska explorent la fascination de Chopin pour le bel canto (octobre 1999). En novembre 1999, le grand pianiste franco-américain Eugen Indjic (*lire son interview dans les pages suivantes*), dont l'enregistrement discographique des Mazurkas sert toujours de référence aujourd'hui, est invité pour la première fois à donner un récital et une master-class, leçon publique où le maître éblouit les participants par sa connaissance intime de la musique de Chopin, approfondie au contact d'Arthur Rubinstein. Fidèle parmi les fidèles du festival, il reviendra à plusieurs reprises.

S'il est impossible bien sûr de citer toutes les activités et tous les concerts de la Société Frédéric Chopin à ce jour, quelques chiffres donnent une idée de son dynamisme. Depuis 1997, la Société Chopin a organisé 161 concerts, donnés par 115 solistes et une douzaine d'ensembles et orchestres différents; vingt-trois master-classes, qui ont permis à plus de 300 jeunes pianistes de bénéficier des conseils d'interprètes réputés; douze conférences par des spécialistes reconnus de Chopin et deux voyages d'initiation à la Pologne musicale de Chopin en compagnie des membres de la Société.

Depuis novembre 2000, les concerts de la Société Chopin Genève sont réunis dans le cadre d'un festival qui n'a cessé de prendre de l'importance. Outre ce rendez-vous d'automne, la Société Chopin organise encore des concerts isolés au printemps, le plus souvent pour donner l'occasion au public genevois de découvrir un interprète en plein essor.

En un quart de siècle, la ville du bout du lac Léman aura ainsi pu écouter, sous les auspices de la Société Chopin, toutes les compositions majeures et de nombreuses pages de jeunesse du compositeur polonais, mais aussi des œuvres signées par les classiques qu'il admirait (Bach, Scarlatti, Mozart...), par ses contemporains et amis (Schumann, Liszt, Mendelssohn, Alkan...), par ses compatriotes de toutes les époques (Ogiński, Moniuszko, Lessel, Kurpiński, Paderewski, Szymanowski, Bacewicz, Majerski...) ou par des compositeurs de notre temps qui s'en sont inspiré (Scriabine, Debussy, Crumb, Ginastera...).

Au fil des éditions, le festival d'automne a invité la crème de la crème des « chopiniens », pianistes mondialement réputés et presque tous primés lors des grandes années du prestigieux Concours Chopin de Varsovie : Eugen Indjic, Krzysztof Jabłoński, Piotr Paleczny, Cyprien Katsaris, Marek Drewnowski, Janina Fiałkowska, Magdalena Lisak, Jean-Marc Luisada, Bruno Rigutto, Dina Yoffé, Jeffrey Swann, Nicolas Stavy, Muza Rubackyté, Ivan Klansky, Alberto Nosè, et de jeunes de la nouvelle générations; Szymon Nehring, Marcin Wieczorek, Andrzej Wierciński, Aleksandra Świąt, Leonora Armellini et beaucoup d'autres!

Le Comité de la Société Frédéric Chopin conçoit également son activité comme un pont culturel entre la Suisse et la Pologne. C'est ainsi que le festival a accueilli de nombreux pianistes à l'aube de leur carrière, qui ont souvent fait leurs premiers pas à l'étranger grâce à l'invitation du festival genevois. Car un autre champ d'activité de l'association, plus secret et moins connu, consiste à repérer et encourager les grands interprètes de Chopin du futur, qu'Aldona Budrewicz-Jacobson va souvent dénicher lors des épreuves du Concours International Chopin de Varsovie. A l'image d'Alberto Nosè ou Leonora Armellini, qui sont devenus des habitués du Festival et poursuivent de brillantes carrières. La Société Chopin distribue également des bourses d'études aux talents prometteurs suisses ou européens.

Aujourd'hui, la Société Frédéric Chopin Genève reste unique en Suisse par l'abondance de ses activités. Forte de ses membres, auxquels s'ajoutent de nombreux mélomanes pendant le Festival d'automne, elle peut voir l'avenir avec sérénité.

Luca Sabbatini

Par Aldona Budrewicz-Jacobson

Pianiste, pédagogue, organisatrice, Aldona Budrewicz-Jacobson est surtout et avant tout une fervente admiratrice de plus grand compositeur polonais de tous les temps, Fryderyk Chopin.

Dès l'obtention de son diplôme «Maître ès Art» clôturant ses études musicales supérieures à l'Académie de Musique de Gdansk, dans sa Pologne natale, Aldona Budrewicz-Jacobson part pour l'Italie. Elle y reçoit les conseils du légendaire pianiste et pédagogue Carlo Zecchi. Ce dernier, après avoir entendu la jeune virtuose interpréter à Venise, en septembre 1977, le Concerto pour piano de Khatchaturian avec la Philharmonie de Gdansk, s'exclamera : «*È una meraviglia di musicalità, di ritmo e di espressività*» («C'est une merveille de musicalité, de rythme et d'expressivité»). En 1978, elle se perfectionne au Conservatoire de Musique de Genève avec Louis Hiltbrand.

C'est alors que naît l'idée de créer la Société Chopin Genève. «En observant la vie musicale à Genève et en Suisse Romande, je me suis rendue compte que la musique du génial Chopin n'était pas assez présente. Je trouvais aussi incroyable qu'aucun pianiste suisse n'avait participé au Concours International Chopin de Varsovie depuis sa création en 1927!»

Il y avait un vide à combler, elle s'y engouffre avec passion. Avec la Société Chopin Genève, Aldona Budrewicz-Jacobson dispose d'un outil culturel, pédagogique et financier pour éclairer tous les aspects de la vie et de la musique de Chopin, pour le faire aimer aux jeunes talents du piano et les pousser à s'y confronter.

Et elle met souvent la main à la pâte: au gré des éditions du festival, la pianiste et organisatrice se retrouve sur tous les fronts, que ce soit en récital ou en conférence, décortiquant un jour le rythme d'une Polonaise, soulignant le lendemain l'importance du folklore pour comprendre les Mazurkas, ou retraçant de sa plume volontiers acérée le rocambolesque parcours des lettres de Chopin, finalement brûlées par George Sand...

Infinie, la recherche de vérité d'Aldona Budrewicz-Jacobson se poursuit avec une nouvelle (en)quête: qui étaient vraiment Mikolaj (Nicolas) Chopin, le père de Fryderyk Chopin, et ses ancêtres? Né en 1770 ou 1771, fils d'un vigneron à Marainville, village perdu en Lorraine où habitaient des gens sûrement braves mais illettrés, Nicolas Chopin bénéficiait pourtant d'une bonne éducation générale et jouait du violon, de la flûte et du clavecin au lieu de labourer la terre...

A 16 ans, Nicolas part en Pologne avec la famille Weydlich, pour ne jamais revenir en France. Il faut absolument s'interroger, insiste Aldona: comment le fils d'un modeste vigneron lorrain aurait-il pu devenir le percepteur très apprécié de familles aristocratiques en Pologne? Impossible! Même sur sa tombe au cimetière de Varsovie, il est gravé «de parents inconnus»... Bref, affaire à suivre.

Au fond, Aldona n'a jamais cessé de poser la question qu'elle avait naïvement adressée un jour, encore enfant, à sa professeur de rythmique: «Est-ce que vous connaissez Chopin?»

Quels sont vos premiers souvenirs musicaux liés à Chopin?

Ah, c'est drôle! C'était au début du mois de septembre 1959. En Pologne, la tradition veut que l'année scolaire débute le 1^{er} septembre. Donc cela devait avoir lieu dans la première semaine de septembre 1959. J'ai commencé mon éducation musicale dans une école qui avait déjà le profil pour futurs professionnels. A part le piano, le solfège, le chœur, l'accompagnement, nous avions également la rythmique. Nous étions un groupe d'une dizaine d'enfants et notre bien-aimée enseignante a demandé à chacun d'entre nous

quel instrument nous avons choisi. Moi, j'ai répondu que je jouais déjà... alors je me suis mise au piano et toute fière je lui ai annoncé que j'allais jouer pour la classe un Nocturne d'un grand compositeur polonais nommé Fryderyk Chopin. Et je lui ai demandé: « Est-ce que vous le connaissez? »

A la maison, la musique était présente depuis ma plus tendre enfance. J'avais un vieil album de ma tante, daté de la fin du XIX^e siècle, avec des œuvres de Chopin. Il avait une couverture marbrée vert foncé, et gamine, à l'âge de sept ans, je croyais naïvement être la seule à posséder un tel trésor!

Des années plus tard, j'ai appris que ce vieil album avec cette fameuse couverture marbrée vert foncé fut sauvé miraculeusement dans les bagages de ma grand-mère (du côté paternel), qui en 1944 dût fuir de sa maison en Volhynie pour échapper au régime stalinien...

Quelle place occupe la musique de Chopin dans votre vie ?

Je suis convaincue que la musique de chaque compositeur est liée à sa langue maternelle, la langue de son pays d'origine. L'expression de la langue est liée avec l'expression de la musique. Un Domenico Scarlatti ne pouvait être allemand, un Bach ne pouvait être russe, Debussy ne pouvait être un compositeur anglais... Chopin ne pouvait être autre que polonais! La musique de Chopin représente pour moi ma langue d'origine. Il y a une telle symbiose entre la phrase musicale chopinienne et la phrase littéraire qu'on ne peut pas les dissocier. Donc tout naturellement, c'est ma langue! C'est ma vie! La musique de Chopin est dans mes oreilles, sous mes doigts et dans mon cœur. Elle est omniprésente.

Quelles sont les œuvres de Chopin que vous préférez et pourquoi ?

Toutes les Mazurkas pour leur folklore, les Polonaises pour leur expression noble, les Nocturnes pour leur sensibilité, les Ballades pour leur profondeur, les deux Concertos pour piano et la Fantaisie sur des thèmes polonais pour leur fraîcheur. Chopin a composé 19 chants (*Piesni*) pour voix qui sont rarement chantés et pourtant, quelle richesse d'inspiration! Tous les chants sont écrits sur les poèmes de ses collègues poètes polonais. Comme il le disait lui-même, « je me sens incapable de composer dans une autre langue que le polonais »...

Chopin est-il en général bien compris par les musiciens ou y a-t-il un (ou des) malentendu(s) au sujet de sa musique et de son interprétation ?

Avec le recul des années, j'ai constaté que chaque pianiste, chaque musicien évolue. Et très souvent, les pianistes – lauréats de grands concours internationaux – sont intéressants au moment du concours et par la suite deviennent tout à fait ordinaires, creux, même caricaturaux. Ou bien le contraire. Ceux qui n'ont pas gagné un des premiers prix sont devenus de grands interprètes! Je ne crois pas d'ailleurs qu'il y ait au monde des concours honnêtes! Il y a des jalousies et pressions entre des professeurs qui deviennent membres du jury, il y a des intérêts de fabricants de pianos, et très souvent des pressions politiques.

Pour interpréter la musique en général, il faut une sensibilité toute particulière. Et ce n'est pas vrai que tous les Polonais sont les meilleurs interprètes du Chopin. Pas du tout! Combien de fois pendant mes master-classes, je me suis arrachée les cheveux en écoutant des pianistes gonflés... Juste pour jouer vite, fort et pour impressionner le public. Bref, des acrobates du cirque. Le pire pour la musique de Chopin est la virtuosité gratuite et le vide émotionnel.

Avant d'aborder les œuvres de Chopin, les pianistes devraient se documenter sur la situation politique et culturelle de l'époque en Europe, lire des livres d'histoire et avoir le temps de forger leurs propres réflexions. Répéter et multiplier les interprétations de « fausses stars » sans comprendre le sens des œuvres de Chopin, c'est comme faire des photocopies! C'est une perte de temps et c'est frustrant!

Pourquoi avoir fondé la Société et le Festival Chopin à Genève, il y a vingt-cinq ans? La musique de Chopin ne vous paraissait-elle pas déjà suffisamment présente dans la vie musicale genevoise?

En arrivant à Genève en février 1977, j'ai constaté qu'en Suisse, contrairement à d'autres pays d'Europe ou dans le monde, où les Associations étaient nombreuses, il n'existait aucune Société Chopin. J'étais stupéfiée... J'ai réalisé mon rêve en 1997 seulement et aujourd'hui la Société Chopin fête son 25^e anniversaire! La présence des mélomanes à nos concerts me confirme à chaque fois à quel point cette idée s'avérait nécessaire et le rôle que tient notre association dans le milieu culturel genevois.

Notre festival permet au public de s'immerger dans la musique de Chopin.

Quels sont les buts que la Société Chopin s'est fixés? Pensez-vous les avoir atteints?

Les buts de notre activité sont artistiques et pédagogiques. L'aspect artistique se traduit à travers les concerts présentés au public genevois, romand et international par de grands interprètes de la musique de Chopin. L'aspect pédagogique se réalise par la master-class consacrée à Chopin dans le but de former le goût musical de jeunes pianistes, ainsi que de les encourager à se produire en concert. Les conférences permettent d'élargir les connaissances historiques, esthétiques et socio-culturelles. Chaque nouvelle édition du festival représente un nouveau défi. L'avenir seul pourra nous dire si nos objectifs à long terme ont pu être atteints. Est-ce que les jeunes pianistes d'aujourd'hui, participants à nos master-classes, seront de bons interprètes de Chopin demain?

Pour les encourager, nous avons créé depuis quelques années le Prix «Mireille Klemm», décerné au meilleur pianiste participant à notre master-class Chopin.

Quel rapport le festival entretient-il avec la Pologne?

La Société Chopin Genève est membre de la Fédération Mondiale des Sociétés Chopin. Pendant plusieurs années, la Société Chopin Genève a décerné un Prix au Concours International Fryderyk Chopin de Varsovie et invité ses lauréats à se produire lors de nos festivals. De même, pendant plusieurs années consécutives, la Société Chopin a décerné un Prix annuel au Concours National à Varsovie. La Société a collaboré pendant de nombreuses années avec l'Institut National Fryderyk Chopin de Varsovie, ainsi qu'avec différentes associations musicales en Pologne, en Ukraine et en Italie. Ces collaborations ont permis un échange culturel lors des stages d'été. Des jeunes pianistes suisses ont eu la possibilité de se produire en récital à l'étranger. Les pianistes de différentes nationalités ont eu la chance de participer aux master-classes à Genève et s'y produire en récital.

Vos meilleurs souvenirs liés au festival?

Il y en a énormément! Drôles, très drôles ou bien pas du tout! Pour rassembler tous ces souvenirs une nouvelle brochure serait nécessaire...

Mais je dois admettre que chaque festival m'a apporté son lot de satisfaction, d'émotions, de joie, de larmes, de bonheur... Même si après chaque festival je ressens la nostalgie de la fin, l'édition suivante est déjà programmée...

Comment voyez-vous l'avenir du festival?

Etant une éternelle optimiste, j'ai assez de force pour conduire cette barque «contre vents et marées». Alors je vous dis à bientôt!

Aldona Budrewicz-Jacobson

Par Eugen Indjic

«Il joue Chopin comme un Polonais, Debussy comme un Français et Prokofiev comme un maître russe.» Cette description d'Eugen Indjic par un critique danois peut paraître anecdotique, mais elle reflète à la perfection l'art de ce pianiste... «multiculturel» avant l'heure!

Né en 1947 à Belgrade d'une mère russe et d'un père général de l'armée de Pierre II de Yougoslavie, il émigre aux Etats-Unis à l'âge de quatre ans et reçoit la nationalité américaine. A 20 ans, il devient le protégé du grand Arthur Rubinstein, qui ne tarit pas d'éloges à son égard. En 1970, il est l'un des lauréats du VIII^e Concours International Chopin de Varsovie. Sa carrière est définitivement lancée. Enregistrés entre 1988 et le début des années 90, ses disques Chopin restent aujourd'hui encore des références. L'intégrale des *Mazurkas* pour le label suisse Claves, notamment, donne à entendre un pianiste subtil, élégant, sincère et sensible, qui a su écouter et assimiler les particularités stylistiques et culturelles de Chopin en véritable citoyen du monde.

Quels sont vos premiers souvenirs musicaux liés à Chopin ?

Chopin m'a fait découvrir la musique, j'avais huit ans. Un film «A l'eau de rose» des années 30 sur sa vie, *A Song to Remember*, passait à la télévision, et j'ai aussitôt voulu être pianiste: la *Fantaisie-Improvisation* et la *Grande Polonaise op. 53* avaient déterminé ce choix et ma mère a acheté un piano droit pour 18 dollars!

Vos meilleurs souvenirs ?

J'avais 11 ans et Alexandra Tolstoy, la fille de l'écrivain, m'a fait jouer l'Etude «Révolutionnaire» à la télévision nationale américaine. A seize ans, Adlai Stevenson (malheureux adversaire politique d'Eisenhower) a organisé un concert pour moi. Dans le public, Arthur Rubinstein qui m'a donné l'immense joie d'aimer ma 4^e *Ballade*! Ce fut le début d'une longue amitié...

Et puis, le Concours de Varsovie en 1970 et les concerts qui ont suivi et l'accueil si chaleureux du public polonais, si merveilleusement réceptif à Chopin! Les enregistrements de Chopin, surtout les *Mazurkas*, sont un très beau souvenir – sans doute la présence de mes enfants, encore petits, y est pour quelque chose! Ils gambadaient partout, dérangeant gaiement l'ingénieur du son...

Quelle place occupe la musique de Chopin dans votre vie et votre répertoire ?

Une très large place! La densité de tous ses paramètres musicaux me préoccupe sans cesse: il y a souvent des conflits internes entre la mesure, le rythme, la mélodie et l'harmonie. Les indications contradictoires de phrasé et de nuances selon les différentes éditions – génie essentiellement pianiste, changeant ses interprétations aux grés des salons et des différents publics. Rubinstein, à 79 ans, m'avait confié de ne pas encore savoir comment jouer la 4^e *Ballade*!

Quelles sont les œuvres de Chopin que vous préférez interpréter, et pourquoi ?

Peut-être les grandes *Mazurkas*, les dernières de chaque opus à partir de l'*opus 17*, justement grâce à cette densité et variété compressées dans une petite forme. Il entrelace formules harmoniques datant déjà du temps de Scarlatti, modes lydiens et phrygiens issus de l'Eglise et de la paysannerie polonaise, dans un chromatisme très sophistiqué. Liszt a écrit que les *Mazurkas* – Chopin en a composé une soixantaine tout au long de sa vie – étaient le journal intime de Chopin, qui le rattachait à son pays natal, à son enfance. J'ai aussi une affection toute particulière pour la 1^{re} et la 4^e *Ballades*, le premier mouvement de la 3^e *Sonate*, les 2^e et 3^e *Impromptus*: des bijoux aux formes complexes si difficiles à ciseler.

Quelles sont ses œuvres qui vous paraissent les plus marquantes ?

En plus des œuvres déjà citées, les *Mazurkas op. 24 No 4* et *op. 30 No 4*, avec des dissonances qui ont même choqué Schumann et Mendelssohn (mais pas Berlioz!). Le 4^e *Prélude* et l'ultime *Mazurka en fa mineur* où l'on trouve le fameux accord «Tristan» de Wagner avec 10 ans d'avance. Même Liszt à l'époque était resté perplexe devant cette logique chromatique qui poussait les limites de la forme tonale dans la *Polonaise-Fantaisie op. 61*, une logique que l'école de Weimar a développé bien après la mort de Chopin.

Chopin étant connu, joué et aimé dans le monde entier, quelle est l'utilité des Sociétés et Festivals qui lui sont exclusivement consacrés, comme le Festival Chopin de Genève ?

En effet, cette musique est tellement omniprésente que le public pense connaître Chopin sans vraiment le connaître. Les festivals Chopin suivent l'idéal du premier Concours à Varsovie : à cette époque, Chopin était considéré comme un compositeur de salon. Les Polonais – nous sommes dans les années 20 – ont mis un point d'honneur patriotique à montrer, grâce à cette immersion musicale, qu'il pouvait rivaliser avec les plus grands Allemands. Aldona Budrewicz-Jacobson a su créer un Festival d'un rare sérieux. Grâce à elle, son équipe et le public averti de Genève, ces concerts sont pour moi des souvenirs inoubliables. A l'occasion du 25^e anniversaire du Festival, j'aimerais réitérer l'expression de mon admiration pour Aldona, le travail considérable qu'elle a fourni pour la création du Festival et son indéfectible fidélité envers ses amis musiciens.

Chopin est-il en général bien compris par les musiciens ou y a-t-il un (ou des) malentendu(s) au sujet de sa musique et de son interprétation ?

Justement, les musiciens qui ne sont pas pianistes n'accepteraient jamais que l'on joue Mozart ou même du Schumann de façon souvent aussi arbitraire ! Il est évident que l'on ne peut pas jouer une *Ballade*, ni même un premier mouvement d'une *Sonate* de Chopin dans un seul tempo, parfaitement en mesure.

Par exemple, la 1^{re} *Ballade* pose un grand problème dans le choix des tempi. Lorsque j'étais membre du jury du Concours à Varsovie, j'ai remarqué que la 3^e page, qui prolonge une seule harmonie, était jouée à peu près trois fois plus vite que le thème initial ; ou alors, au contraire, certains avaient tendance à jouer le thème trop lentement par rapport au reste et à s'arrêter exactement toutes les deux mesures.

Chopin, peu avant sa mort, a fait remarquer à Delacroix que l'harmonie était le résultat du contrepoint et il citait une fugue de Mozart comme un exemple de logique musicale. C'est dans cette conception linéaire qu'il faut chercher comment et où changer de tempo, comment se servir des rubati et des nuances pour mettre en valeur les « coïncidences » harmoniques qui mettent la signature de Chopin sur son œuvre.

Quel conseil pouvez-vous donner à un jeune interprète qui veut jouer du Chopin ?

Nadia Boulanger m'avait démontré plus que d'autres la nécessité d'avoir parfaitement assimilé tous les aspects de la théorie musicale pour être capable de comprendre une partition. Et ce n'est qu'alors que l'on peut aspirer à une interprétation personnelle. La technique musculaire ne pourra que suivre une pensée cohérente. Un danseur qui ne suivra pas une chorégraphie scrupuleuse mélangera ses pas...

En abordant Chopin, je commencerais par des Valses, Polonaises et Nocturnes de jeunesse, rythmiquement et techniquement plus abordables. On a aussi beaucoup à apprendre sur le style, la sonorité ou le parfum de l'époque en écoutant des enregistrements de pianistes nés au XIX^e siècle, tel que Friedmann, Hoffmann, Koczalski, Rubinstein, le jeune Cortot, etc.

Nous reproduisons, avec son aimable autorisation, l'interview que Eugen Indjic nous avait accordée il y a cinq ans, pour l'album des 20 ans de la Société Chopin Genève avec quelques ajustements.

Chopin vu par... François Dumont

Sa sensibilité, son sens des couleurs et sa virtuosité maîtrisée, jamais superficielle, ont propulsé François Dumont au premier plan de la vie musicale, à travers une longue série de prix dans les plus grands concours internationaux : Chopin de Varsovie, Reine-Elisabeth, Clara Haskil, Piano Masters de Monte-Carlo... Interprète idéal de la musique française, comme en témoignent ses disques consacrés à Ravel ou aux Nocturnes de Fauré, le pianiste lyonnais entretient de son propre aveu une relation particulière avec la musique de Chopin, qui s'épanouit notamment dans un magnifique enregistrement des Nocturnes en 2018. Pour comprendre le compositeur polonais, estime François Dumont dans une superbe métaphore aquatique, il faut "écouter à l'infini le mélange des harmonies, leur miroitement, s'immerger profondément dans l'océan chopinien, jusqu'à s'y perdre, pour notre plus grand bonheur !"

Quels sont vos premiers souvenirs musicaux liés à Chopin ?

Le premier souvenir marquant est un disque des Valses interprétées par Dinu Lipatti. Je me souviens de l'avoir écouté en boucle, autour de 9 ou 10 ans, incapable bien sûr de saisir toute la beauté de ces œuvres et de leur interprétation mais néanmoins conscient qu'il s'agissait de quelque chose de saisissant, d'exceptionnel. Un ou deux ans plus tard, j'ai eu le bonheur de pouvoir travailler et jouer avec orchestre le second mouvement du 2^e Concerto. Même si cette œuvre était certainement trop difficile pour moi, j'ai vécu cela comme un immense honneur, une très forte émotion.

Quelle place occupe la musique de Chopin dans votre vie et votre répertoire ?

C'est mon quotidien ! Je pense qu'il y a peu de jours où je ne joue pas Chopin. Il est présent dans la grande majorité de mes récitals. L'étude approfondie du répertoire chopinien est une constante dans ma vie de musicien. Il s'agit à la fois d'œuvres que je prépare pour mes prochains concerts, et aussi d'œuvres telles que les Études qui sont essentielles pour être en forme pianistiquement ! Chopin a compris le piano mieux que personne et ne cesse de nous enseigner, plusieurs siècles après, son approche unique et singulière.

Quelles sont les œuvres de Chopin que vous préférez interpréter, et pourquoi ?

Cela dépend de la période, de mon vécu intérieur. Pendant longtemps j'ai privilégié les œuvres de la maturité (Berceuse, Barcarolle, Troisième Sonate, Polonaise-Fantaisie...). J'y trouve une densité extraordinaire et un côté visionnaire, notamment sur le plan harmonique. Je me suis plus récemment replongé dans les œuvres « de jeunesse » : les deux Concertos, mais aussi les autres œuvres avec orchestre, la Krakowiak, la Grande Fantaisie sur des airs polonais... Elles ont un charme unique, une saveur particulière liée à l'utilisation du folklore polonais, une inspiration d'une fraîcheur exceptionnelle.

J'ai toujours énormément de satisfaction à interpréter les Nocturnes – Chopin nous invite à une régulière introspection, d'une profondeur sans limite.

Quelles sont ses œuvres qui vous paraissent les plus marquantes ?

Les quatre Ballades, les 2^e et 3^e Sonates, les Préludes, la Barcarolle, les mouvements lents des deux Concertos, certains Nocturnes et Mazurkas... la liste est longue et le choix très difficile, car Chopin n'a écrit presque que des chefs-d'œuvre !

Quelle(s) œuvre(s) d'autre(s) compositeur(s) aimez-vous mettre en regard de celles de Chopin ?

L'héritage de Chopin est immense : Debussy, Scriabine, Rachmaninov n'auraient jamais écrit leurs Études ou Préludes sans l'exemple chopinien. Personnellement, je me sens très proche des Nocturnes et Barcarolles de Fauré, qui sont dans la ligne droite de Chopin. Même chez ses contemporains, Chopin a exercé une influence très importante : je pense à Liszt avec ses Études ou Ballades, et Schumann, qui a même composé un « Chopin » comme un des personnages de son Carnaval !

Du côté des œuvres antérieures à Chopin, je pense évidemment au Clavier bien Tempéré de Bach, dont il existe un exemplaire annoté par Chopin. On peut aisément en ressentir l'influence dans les Préludes, même si le cycle des tonalités est organisé différemment : chromatique chez Bach, à la quinte chez Chopin ; Bach propose la tonalité majeure puis mineure du même ton, tandis que Chopin enchaîne le majeur avec la tonalité relative mineure.

La musique de Chopin reste-t-elle d'actualité au XXI^e siècle ? Un festival qui lui est entièrement consacré est-il encore pertinent ?

Sans aucun doute ! La musique de Chopin possède une puissance d'attraction extraordinaire, capable de séduire et d'émouvoir au delà des différences culturelles. Je me souviens encore du Japon où j'entendais des Polonaises diffusées avec des haut-parleurs dans les rues !

Sa musique reste profondément moderne et actuelle : l'intégration stylisée du folklore à un langage musical à portée universelle est une leçon, presque philosophique, du rapport de l'individu à la société, du particulier au général. Sa musique, fière et passionnée, toujours noble, est un exemple de synthèse, une quête d'essentiel, un parfait équilibre de grâce, de subjectivité et de rigueur, qui peut nous inspirer dans tous les domaines.

À mes yeux, un festival entièrement consacré à Chopin a parfaitement sa raison d'être. Son langage étant complètement personnel et inimitable, je trouve qu'un festival tout Chopin a une personnalité forte, une grande cohérence, et permet de se plonger dans les multiples facettes de son œuvre.

Chopin est-il en général bien compris par les musiciens ou y a-t-il selon vous un (ou des) malentendu(s) au sujet de sa musique et de son interprétation ?

J'ai l'impression que malheureusement Chopin est souvent mal compris, voire totalement incompris. Il a subi tous les excès d'interprétations, soit exagérément sentimentales, soit froides ou agressives. Il me semble que la virtuosité chez Chopin n'est jamais un but en soi : tout doit chanter, il n'y a jamais rien de creux, de superficiel ou de tape-à-l'œil. La qualité du son est essentielle.

Enfin, le rubato est souvent l'objet des plus grands malentendus : rubato ne signifie nullement que l'on perd la mesure ; c'est une flexibilité, une déclamation naturelle qui ne doit en aucun cas rompre l'équilibre.

Quel conseil pouvez-vous donner à un jeune interprète qui veut jouer du Chopin ?

Je dirais, avant tout, l'aimer, le respecter. Essayer de comprendre sa musique de l'intérieur, se laisser inspirer par les courbes parfaites de ses mélodies. Travailler lentement, molto legato, sans pédale, afin d'entendre la polyphonie toujours sous-jacente et tout faire chanter. Écouter à l'infini le mélange des harmonies, leur miroitement. S'immerger profondément dans l'océan chopinien, jusqu'à s'y perdre, pour notre plus grand bonheur !

François Dumont

Chopin vu par... Alberto Nosè

Fidèle du Festival Chopin Genève depuis plusieurs années, Alberto Nosè n'a cessé, dès l'âge de 11 ans, d'enchaîner les récompenses aux concours internationaux les plus prestigieux. En l'an 2000, un cinquième prix au Concours Chopin de Varsovie vient confirmer ses affinités pour le compositeur polonais. Depuis, sa trajectoire a suivi une courbe ascendante : vainqueur du Concours Paloma O'Shea à Santander en 2005, des Concert Artists Auditions à New York en 2012, du World Piano Masters à Montecarlo en 2015... Ces dernières années, le pianiste natif de Vérone s'est lancé dans une audacieuse série de projets : ouverture d'une école de piano dans sa région natale, lancement d'un label discographique et d'une chaîne de diffusion de concerts sur le Web... Sa technique brillante et son tempérament fougueux, mêlés à une approche fouillée des partitions, entre rigueur analytique et volupté sonore, font de lui un interprète naturel de Chopin.

Quels sont vos premiers souvenirs musicaux liés à Chopin ?

Mon premier souvenir et contact avec la musique de Chopin remonte à l'âge de 7 ans, grâce à l'enregistrement désormais historique des Études complètes par Maurizio Pollini. Depuis lors, j'ai toujours porté ce souvenir dans mon cœur avec le désir, un jour, de jouer cette musique immortelle et géniale, désir qui s'est réalisé depuis.

Quelle place occupe la musique de Chopin dans votre vie et votre répertoire ?

C'est une priorité absolue. Je joue du Chopin depuis aussi longtemps que je me souviens et il a toujours constitué une grande partie de mon répertoire. Je me suis rarement éloigné de sa musique, que je joue souvent dans mes programmes de concert. Depuis le Concours de Varsovie en 2000, Chopin m'a constamment accompagné et continue de le faire.

Quelles sont les œuvres de Chopin que vous préférez interpréter, et pourquoi ?

Peut-être la 4^e Ballade op. 52, que je joue depuis environ 25 ans. En fait, c'était aussi une découverte. Quand j'étais très jeune, je jouais des Études, des Polonaises, des Valses, des pièces que je joue plus rarement maintenant par rapport à des œuvres plus « universelles » comme les Ballades, les Scherzi et les Impromptus. La 4^e Ballade a été la « porte d'entrée » vers les pièces majeures de Chopin qui constituent la partie prédominante de mes programmes de récital. Le nombre de mes interprétations de l'op. 52 est désormais incalculable, mais je trouve toujours dans ces notes un nouveau message musical, parfois passionné, parfois obscur, mais toujours nouveau et si intense que je ne peux m'en détacher.

Quelles sont ses œuvres qui vous paraissent les plus marquantes ?

Et bien toutes les formes populaires telles que les Mazurkas et les Polonaises, que le génie de Chopin a su codifier et consolider dans l'histoire du piano, véritable testament musical polonais.

Cependant, je pense que la recherche d'une nouvelle technique pianistique et l'intérêt qui en découle pour la qualité du son et du toucher est la réalisation la plus importante que nous devons attribuer à Chopin. Dans la Polonaise-Fantaisie op. 61, tous ces objectifs sont atteints : il y a l'élément populaire de la Polonaise, d'abord atténué puis amplifié jusqu'à devenir orchestral, qui est ensuite transfiguré sous forme de fantaisie, avec une extrême liberté et imprévisibilité, sans oublier les récitatifs chargés de mélancolie poétique où l'écriture se raréfie jusqu'au silence. Il y a tout l'univers de Chopin dans cette œuvre, et peut-être aussi l'avenir du langage musical qui allait se développer peu après, au XX^e siècle.

Quelle(s) œuvre(s) d'autre(s) compositeur(s) aimez-vous mettre en regard de celles de Chopin ?

Son successeur stylistique est Scriabine, qui a repris toutes les « formes » de Chopin : Préludes, Polonaises, Mazurkas, Etudes, etc. Tant de compositeurs ont été fascinés par Chopin, s'inspirant de lui pour certaines de leurs œuvres : Schumann, Rachmaninov, Mompou, Busoni, Villa-Lobos, Casella pour n'en citer que quelques-uns ; mais aussi des compositeurs de la fin du XIX^e siècle, comme Bortkiewicz, Balakirev, Liadov, Lyapounov, qui ont été fortement influencés par Chopin dans le style et l'invention mélodique de leurs compositions. Ainsi, Chopin-Bortkiewicz-Scriabine est un triptyque que je considère parfaitement bien assorti et que j'ai souvent interprété en concert.

À cet égard, l'un de mes programmes de concert actuels comprend les 24 Préludes op.28 du compositeur polonais ainsi que les Variations sur un thème de Chopin de Mompou.

La musique de Chopin reste-t-elle d'actualité au XXI^e siècle ? Un festival qui lui est entièrement consacré est-il encore pertinent ?

Je ne crois pas au message de la musique classique contemporaine, car je ne pense pas que cette musique en ait un. Un langage composé de sons sans liens avec une intention musicale n'aura, je pense, jamais de raison de réapparaître ou de se développer. Le XX^e siècle a vu se succéder des expériences de transformation du son dans les formes les plus extrêmes, et la technologie a permis de le manipuler de manière infinie, mais le but ultime de cette recherche, ce qui doit être communiqué, a été perdu et parfois intentionnellement désacralisé. L'harmonie, qui organise et lie les sons en structures qui nous sont reconnaissables, est aussi fondamentale que le langage parlé, composé de sons naturels, riches en harmoniques, qui déterminent la logique de la parole et de la communication. Il existe une harmonie et une symétrie dans le corps humain, et tel doit être notre langage, tant verbal que musical. Chez Chopin, l'harmonie, la mélodie et la symétrie coexistent parfaitement et ne seront jamais « démodées », ni maintenant ni jamais.

Chopin est-il en général bien compris par les musiciens ou y a-t-il selon vous un (ou des) malentendu(s) au sujet de sa musique et de son interprétation ?

Je crois qu'il y a beaucoup de compositeurs qui sont surévalués par les musiciens mais qui jouissent néanmoins d'une certaine notoriété, en partie due à la tradition et en partie à l'habitude ou à la mode, ou parfois pour montrer hypocritement un intérêt qui n'existe pas vraiment mais qui est affiché pour des raisons commerciales. Il arrive aussi souvent dans l'interprétation pianistique d'hyper-interpréter un texte musical en lui donnant des connotations qui ne sont pas les siennes, en dénaturant son sens esthétique, sonore et/ou formel.

Comme il est certain que l'interprétation musicale définitive d'un morceau n'existe pas, les erreurs d'interprétation musicale sont générées soit par des musiciens inexpérimentés ou non éduqués, soit par des hyper-interprètes qui saturent le message musical au point de le déformer de manière totalement arbitraire.

Le musicien habile, attentif, respectueux du texte et capable de donner son interprétation personnelle à la lumière de l'esthétique de Chopin ne générera jamais de malentendus.

Quel conseil pouvez-vous donner à un jeune interprète qui veut jouer du Chopin ?

De le jouer, toujours et longtemps. L'œuvre d'un génie ne se révèle pas à court terme. Il faut du temps et du dévouement pour le découvrir, apprendre à le connaître et à l'aimer. Heureusement, de nouvelles générations de pianistes reconnaissent la valeur de la musique de Chopin et la jouent dans le monde entier. Jouerons-nous donc encore du Chopin dans 200 ans ? Définitivement oui.

Alberto Nosè

Chopin vu par... Michał Drewnowski

Né dans une famille musicienne (son père Marek Drewnowski est lui-même un pianiste de renom et grand chopinien), Michał Drewnowski est l'un des plus intéressants jeunes pianistes issus de Pologne ces dernières années. Outre ses superbes interprétations de Chopin, que les fidèles du Festival Chopin Genève ont pu apprécier à plusieurs reprises, Michał Drewnowski se consacre également, au disque et en concert, à la découverte de compositeurs polonais méconnus, tels que Tadeusz Majerski, Andrzej Nikodemowicz ou Jadwiga Sarnecka. En Pologne, la relève pianistique ne manque ni de talent, ni de curiosité !

Quels sont vos premiers souvenirs musicaux liés à Chopin ?

Mes premiers souvenirs de Chopin sont liés bien évidemment à mon père. Je me souviens très bien jusqu'à aujourd'hui quand il travaillait la Valse en mi mineur op. posth. J'avais à peu près trois ans et il m'a raconté l'histoire d'un "petit garçon triste". Il était triste parce qu'il était seul dans la maison, ses parents étaient partis... Bien sûr, cette histoire était une invention, mais elle stimulait très fortement mon imagination : jusqu'à aujourd'hui, j'appelle cette Valse "garçon triste"...

Quelques années plus tard, mon père a enregistré les Variations op. 2 sur «La ci darem la mano» en deux versions : piano seul et l'original pour piano et orchestre. C'était un disque vinyle LP. J'écoutais ce morceau tout le temps, chaque jour ! Je pense d'ailleurs que c'est un de meilleurs enregistrements au monde. Et je n'ai jamais eu le courage de jouer cette pièce.

Quelle place occupe la musique de Chopin dans votre vie et votre répertoire ?

J'ai une liaison très particulière avec Chopin. Bien naturellement, comme la plupart des pianistes polonais, dans ma jeunesse j'ai rêvé de jouer au Concours Chopin de Varsovie, mais finalement j'ai abandonné cette idée. Après ça, j'étais presque en colère contre lui, j'ai voulu abandonner sa musique pour toujours ! Mais c'était évidemment impossible...

Maintenant Chopin est présent à pratiquement tous mes concerts.

Je l'ai même joué dans une pièce de théâtre pendant plusieurs années, le réalisateur était le grand Adam Hanuszkiewicz. C'était une aventure incroyable.

Quelles sont les œuvres de Chopin que vous préférez interpréter, et pourquoi ?

Les Mazurkas... elles sont l'essence de l'âme polonaise.

Quelle(s) œuvre(s) d'autre(s) compositeur(s) aimez-vous mettre en regard de celles de Chopin ?

J'adore combiner la musique de Chopin avec celle de Liszt. Leurs relations étaient variables, mais ils s'estimaient. Bien que leurs musiques soient très différentes, ils ont un dénominateur commun : leurs œuvres sont pleines d'émotions. Ils ne pouvaient pas vivre sans amour.

J'associe aussi souvent Chopin à d'autres compositeurs polonais, notamment ceux qui ont continué sa tradition d'une certaine manière : Tadeusz Majerski, Jadwiga Sarnecka, Ignacy Jan Paderewski sont mes préférés.

Quel conseil pouvez-vous donner à un jeune interprète qui veut jouer du Chopin ?

Malheureusement, il ne suffit pas d'avoir une technique parfaite pour bien jouer Chopin. Pour ressentir son style et, surtout, ressentir ses émotions, de nombreux facteurs sont nécessaires. Comment expliquer l'amour, la mélancolie, la langueur, la douleur ? Autant de sentiments très profonds dans le cœur de Chopin.

Je ne peux que conseiller aux jeunes pianistes de vivre leur vie aussi profondément que possible. Nous n'avons qu'une vie et ça ne s'arrête pas au tabouret du piano. La musique est la vie...

La musique de Chopin reste-t-elle d'actualité au XXI^e siècle ? Un festival qui lui est entièrement consacré est-il encore pertinent ?

La musique de Chopin ne passera jamais. Il sera toujours d'actualité et apportera toujours des émotions aux gens. Le Festival Chopin à Genève a une tradition très forte et des gens formidables dévoués à cette cause. Ce Festival est unique sur la scène internationale.

J'ai assisté au Festival Chopin pour la première fois en 1998, en tant qu'auditeur. Mon père jouait les deux Concertos pour piano dans une version avec accompagnement de quintette à cordes. C'est lui qui a découvert que Chopin lui-même avait joué ses Concertos dans cette version «de chambre», dans des salons à Varsovie, puis à Paris. Au début, surtout en Pologne, certains se moquaient de Marek Drewnowski ; maintenant, tout le monde joue et enregistre ces versions. Personne ne se souvient plus qu'il les a ramenées à la vie...

Cette année, le Festival Chopin de Genève célèbre un anniversaire important de son existence. En ces temps de troubles politiques et inquiétude, où la musique classique devient une relique et un quartier peu attrayant pour le monde, ce Festival est perçu par nous soi-disant spécialistes comme une grande fête de la musique et de Chopin.

J'ai observé cet événement presque depuis le tout début de son existence, d'abord en tant qu'auditeur, puis en tant qu'étudiant du Conservatoire de Musique de Genève, et enfin en tant qu'artiste et interprète. J'ai été et je suis toujours très impressionné par la constance avec laquelle la directrice du Festival, Aldona Budrewicz-Jacobson, dirige cet événement.

Tout d'abord, la singularité de la sélection des artistes en termes de sensibilité musicale. Puis ce que reçoivent les jeunes pianistes, c'est-à-dire l'opportunité de présenter leurs compétences au public – jeunes artistes qui ont souvent commencé leur carrière internationale plus tard !

La Suisse, et plus particulièrement le public genevois, peut être fière de recevoir des mains polonaises, un festival international dédié à l'un des plus grands compositeurs que le Créateur nous a envoyé sur Terre.

25 ans de ce merveilleux événement est une victoire pour la culture supérieure et la musique !

Michał Drewnowski

Chopin vu par... Olivia Vilmart-Jacobson

Née à Genève dans un milieu musical – sa mère n'est autre qu'Aldona Budrewicz-Jacobson, pianiste et fondatrice de la Société Chopin Genève –, Olivia Vilmart-Jacobson a grandi un violon dans les mains.

A huit ans, elle entre à l'Académie Tibor Varga à Sion, où elle étudie auprès du Maître pendant cinq ans. Un diplôme de concert avec Raphaël Oleg à Bâle et un autre de Master-Soliste avec Francesco De Angelis à Sion complètent sa formation.

Passionnée de musique de chambre, elle crée en 2015 le Quintet Éphémère, ensemble composé d'amis musiciens, avec lequel elle «ressuscite», dans le cadre du Festival Chopin Genève, les œuvres pour piano et orchestre de Chopin en versions d'époque avec accompagnement de quintette à cordes.

Récemment, elle a fondé l'association Les Archets du Léman pour promouvoir le répertoire des instruments à cordes, du violon seul à l'orchestre de chambre. Avec son expérience de violoniste, Olivia Vilmart-Jacobson offre un point de vue différent sur la musique de Chopin.

Quels sont vos premiers souvenirs musicaux liés à Chopin ?

Mes premiers souvenirs musicaux liés à Chopin sont totalement reliés à ma maman, autant en concert qu'à la maison. La musique de Chopin a été omniprésente à la maison.

Quelle place occupe la musique de Chopin dans votre vie et votre répertoire ?

La musique de Chopin occupe surtout une grande place émotionnelle dans ma vie tant par mes origines polonaises que par ma relation fusionnelle avec ma maman. Concernant le répertoire violonistique, j'apprécie beaucoup le Trio pour violon, violoncelle et piano, surtout pour la tessiture sombre inhabituelle que Chopin fait explorer au violon.

Quelles sont les œuvres de Chopin que vous préférez interpréter, et pourquoi ?

Avec le Quintette Éphémère, nous avons interprété récemment la Grande Fantaisie sur des airs polonais op. 13 et le Rondo à la Krakowiak op. 14. Nous avons eu un plaisir fou à les jouer avec François Dumont, notamment en raison du folklore qui colore ces pièces avec tant de légèreté et d'énergie en même temps, de délicatesse et de poésie. Une pure merveille !

Avec le Quintette Éphémère, vous jouez régulièrement les Concertos pour piano de Chopin dans des arrangements d'époque pour ensemble à cordes au lieu de l'orchestre. Quelles sont les qualités (ou les défauts) de ces versions «de chambre» ?

La version pour quintette à cordes est évidemment plus complexe à interpréter car le quintette joue non seulement les parties des cordes, mais en plus celles des instruments à vents. Techniquement, c'est assez «tricky». À cela s'ajoute la difficulté de jouer sans chef, mais qui nous octroie tellement plus de liberté et un contact très particulier avec le soliste.

Musicalement, je trouve la version en quintette à cordes beaucoup plus intéressante, plus fluide, que la version symphonique qui à côté semble être un peu trop monumentale. C'est très grisant de jouer ces deux Concertos dans les versions avec quintette à cordes – particulièrement avec mes amis du Quintette Éphémère.

Quelles sont les œuvres de Chopin qui vous paraissent les plus marquantes ?

Les œuvres de Chopin qui me touchent ou me bouleversent le plus sont :

- la Ballade en Fa majeur op. 38, spécialement la version de Krystian Zimerman ;
- le Nocturne en Mi b majeur op. 9 et le Scherzo en si mineur op. 20 spécialement la version de ma maman ;
- le Nocturne en fa mineur op. 55, particulièrement la version d'Arthur Rubinstein.

Quelle(s) œuvre(s) d'autre(s) compositeur(s) se combine(nt) particulièrement bien avec celles de Chopin ?

Le répertoire pianistique de Franz Schubert ainsi que celui de Johann Sebastian Bach.

La musique de Chopin reste-t-elle d'actualité au XXI^e siècle ? Un festival qui lui est entièrement consacré est-il encore pertinent ?

Je pense que la musique de Chopin est atemporelle et qu'elle est probablement plus que jamais d'actualité surtout quand on observe la guerre qui se déroule sous nos yeux en Ukraine. Impossible de ne pas faire de rapprochement. Le Festival Chopin, qui est dédié bien évidemment entièrement à Chopin, n'est pas réducteur. Au contraire, il propose chaque année une programmation différente qui nous permet par sa manière variée de mettre en lumière la musique de Chopin et de la percevoir à chaque fois différemment.

Chopin est-il en général bien compris par les musiciens ou y a-t-il selon vous un (ou des) malentendu(s) au sujet de sa musique et de son interprétation ?

Comprendre Chopin, c'est comprendre sa mélancolie - son *żał*. Il a vécu la moitié de sa vie en exil, inévitablement ça transparait dans sa musique. Je crois que chaque musicien a la responsabilité de faire l'effort de s'interroger et de s'intéresser à tous ces aspects pour justement éviter des malentendus...

Quel conseil pouvez-vous donner à un jeune interprète qui veut jouer du Chopin ?

Une immersion la plus complète possible en essayant de s'imprégner des sonorités de la langue polonaise, de la musique folklorique, de sa rythmique et évidemment de son paysage. Comme les tableaux des paysages suisses de Ferdinand Hodler, qui a réussi, à travers son art, à saisir des paysages qui existent vraiment. En bref : « saisir l'insaisissable ».

Olivia Vilmart-Jacobson

Chopin vu par... Zygmunt Rychert

Compositeur, fondateur de l'Orchestre de la Philharmonie Baltique, directeur artistique de divers orchestres philharmoniques en Pologne, actuellement professeur à l'Académie de Musique de Gdańsk.

Selon vous, quelle place Chopin occupe-t-il dans l'histoire de la musique ?

Je considère Fryderyk Chopin comme un génie musical de premier plan, aux côtés de Bach et de Mozart. Grâce à sa technique de composition inédite, basée sur les racines folkloriques de sa musique polonaise natale, Chopin a enrichi son langage musical de manière si subjective qu'il a inventé un caractère individuel, un style indéniablement nouveau dans le romantisme européen.

Les innombrables Mazurkas fascinent par leur ingéniosité, le caractère distinctif de chacune d'entre elles, la déclinaison différente, originale et unique des idées contrapuntiques, la structure de la forme, le style, l'humeur ou l'harmonie elle-même. Un exemple est le célèbre accord de Chopin, inconnu jusqu'alors : la dominante septième avec une sixte au lieu d'une quinte.

En analysant l'œuvre de Chopin, chaque musicologue, théoricien, pianiste ou chef d'orchestre remarque que rien ne se répète, mais en même temps, en écoutant n'importe quel fragment de n'importe quelle œuvre, on perçoit instantanément qu'elle a été écrite par Fryderyk Chopin.

Quels sont vos premiers souvenirs musicaux liés à Chopin ?

À 23 ans, après avoir remporté le Concours de direction d'orchestre de Katowice, au printemps 1971, j'ai reçu une proposition inattendue du maestro Witold Rowicki, chef de la Philharmonie Nationale de Varsovie : diriger un concert symphonique complet. Au programme, aux côtés de la 3^e Symphonie de Tchaïkovski, figurait le Concerto en mi mineur de Chopin avec la célèbre pianiste polonaise Barbara Hesse-Bukowska. Malheureusement, l'accompagnement n'était pas enseigné lors des études de direction d'orchestre à l'Académie de Musique de Poznań. La soliste de ce concert m'a d'abord observé attentivement au travail sur la symphonie, et plus tard, après notre répétition ensemble, elle a demandé à mon professeur, Witold Krzemieński : « Qui lui a enseigné cela ? » Le concert a apparemment été un succès, puisque je suis devenu l'assistant de Witold Rowicki à la Philharmonie Nationale de Varsovie pendant les années suivantes.

Quelle est votre œuvre de Chopin préférée ?

Je trouve l'œuvre entière de Chopin très proche et fascinante. J'aime absolument accompagner les deux Concertos, en particulier les mouvements lents. Tous les passages prolongés, le rubato, et surtout le fameux récitatif du Concerto en fa mineur sont toujours un défi pour moi. Je suis franchement très heureux lorsque je parviens à percevoir à l'avance toutes les intentions, les nuances les plus fines et même les surprises de chaque soliste.

Ma devise dans les accompagnements est de donner toute liberté au soliste (s'il est « bon » !), et non de le brider. J'ai ma tactique basée sur une confiance limitée, mais il doit y avoir un respect mutuel, ce que j'enseigne à mes étudiants en direction d'orchestre depuis de nombreuses années.

Comment évaluez-vous la collaboration avec la Société Chopin de Genève ?

Excellente à tous égards ! Il y a toujours eu une confiance totale et mutuelle dans une atmosphère chaleureuse et amicale. Aldona et moi nous connaissons personnellement depuis longtemps, depuis

ENTRETIENS AVEC DES ARTISTES

ses études à l'Académie de Musique de Gdańsk. Lorsque j'ai fondé l'Orchestre de la Philharmonie Baltique en 1974, ce jeune orchestre a reçu, grâce à Aldona, sa première invitation à faire une tournée en Italie, de Venise à Lecce. C'était un événement extraordinaire dans la réalité communiste polonaise! La tournée a été merveilleuse et l'interprétation par Aldona du Concerto pour piano d'Aram Khatchaturian a été remarquable et très applaudie.

Notre collaboration artistique avec Aldona a également donné lieu à un excellent enregistrement sur CD du Concerto pour piano op.14 de Franciszek Lessel avec l'Orchestre Philharmonique de Poméranie. A ce jour, c'est la meilleure interprétation!

A Genève, j'ai dirigé plusieurs fois des concerts lors de festivals. Le public était toujours très chaleureux et enthousiaste.

Sans surprise, le talent d'organisation, les idées et la cohérence d'Aldona ont rendu Genève fière du 25^e anniversaire de la Société Chopin. Il faut que ça continue!

Vos meilleurs souvenirs de la Suisse?

Il y a eu beaucoup de moments agréables – sur scène ou en privé avec des amis. Sur le chemin du retour en Pologne, tous les musiciens de l'Orchestre Symphonique de Toruń ont visité le magnifique château médiéval de Chillon. La vue sur les Alpes, les vignobles, la couleur du ciel et la surface étincelante du lac Léman sont des souvenirs qui resteront toujours dans nos cœurs et nos mémoires.

Merci Aldona!

Zygmunt Rychert



Orchestre Virtuosi de Lviv avec Zygmunt Rychert 2007

Chopin vu par... Serhiy Burko

Artiste national d'Ukraine, professeur, distingué pour sa contribution à la culture polonaise; chef d'orchestre de longue date de l'orchestre «Virtuosi de Lviv»

Quelle place, selon vous, occupe Chopin dans l'histoire de la musique et quelle place occupe la musique de Chopin dans votre vie?

Mon attitude à l'égard de la musique de Chopin est essentiellement liée à mon activité professionnelle de chef d'orchestre. Tout au long de ma carrière, j'ai eu le plaisir d'interpréter les Concertos pour piano de Chopin avec de nombreux solistes: étudiants talentueux, pédagogues, ainsi que musiciens exceptionnels de renommée mondiale.

Pour moi, interpréter la musique de Chopin a toujours été une grande joie et une responsabilité particulière. En effet, outre les mélodies exquises et merveilleuses de Chopin, il y a cette phrase spéciale, ce souffle, qui donne au soliste la liberté de révéler son individualité dans l'interprétation de sa musique. Pour le chef d'orchestre, il s'agit d'une surprise intéressante qui requiert une concentration et une attention particulières.

Quels sont vos premiers souvenirs musicaux liés à Chopin?

Il est très difficile de déterminer la date exacte à laquelle j'ai entendu la musique de Chopin pour la première fois. C'était probablement les miniatures pour piano interprétées par ma sœur, ainsi que les célèbres Études. Pendant mes années d'études au Conservatoire, Chopin était l'un des compositeurs les plus joués dans les milieux professionnels et amateurs, on écoutait des enregistrements de ses œuvres.

Laquelle des œuvres de Chopin préférez-vous?

Il m'est difficile de nommer mon morceau de Chopin préféré. Ils sont tous imprégnés de l'esprit d'un génie, ils sont uniques et originaux. La musique de Chopin est toujours reconnaissable, elle ne laisse personne indifférent.

Comment évaluez-vous votre collaboration avec la Société Fryderyk Chopin de Genève? Quelles relations le Festival Chopin de Genève entretient-il avec l'Ukraine?

La collaboration artistique avec la Société Chopin de Genève, et en particulier avec la Présidente de la Société, la pianiste polonaise et professeur au Conservatoire de Musique de Genève Aldona Budrewicz-Jacobson, a permis la participation de mon orchestre de Lviv à ce très important festival de musique.

Pour la première fois de son histoire, l'orchestre des Virtuoses de Lviv s'est produit à Genève dans la magnifique salle du Conservatoire de Musique. Nos souvenirs du Festival resteront à jamais gravés dans notre mémoire: les excellents solistes, l'organisation sans faille du festival, l'atmosphère exquise, l'attention portée à chaque musicien et la grande cordialité manifestée.

Notre collaboration n'était pas une action ponctuelle, elle est devenue la base d'une amitié artistique durable.

ENTRETIENS AVEC DES ARTISTES

Quel a été l'accueil du public lors de vos concerts au Festival Chopin ?

Nous avons voulu présenter également les œuvres de compositeurs ukrainiens contemporains pendant le festival. Ainsi, les œuvres de Mykola Kolesa, Myroslav Skoryk ou Oleksandr Kozarenko ont été très bien accueillies et récompensées par un tonnerre d'applaudissements. C'était une grande expérience pour nous.

Comment voyez-vous l'avenir du Festival Chopin de Genève ?

Je crois fermement que la Société Chopin de Genève a acquis une grande autorité au cours de ses 25 années d'activité, remplissant une noble mission de popularisation de l'œuvre de Chopin. Les meilleurs interprètes du monde sont invités, et de jeunes talents participent à des masterclasses.

L'activité de la Société Chopin à Genève est caractérisée par la gestion professionnelle de sa Présidente, qui avec son Comité pendant de nombreuses années a su conduire avec succès cette belle association. Son dévouement et son travail sans compromis devraient servir de modèle aux autres Sociétés.

Alors, bonne et longue vie à la Société Frédéric Chopin Genève !

Serhiy Burko



Orchestre Virtuosi de Lviv avec Serhiy Burko 2007

Chopin vu par... Marita Rizzello Pedaci

Pianiste, professeur de piano, directrice artistique du festival « Primavera musicale » et fondatrice des Chopin Masterclasses en Italie.

Quels sont vos premiers souvenirs musicaux liés à Chopin ?

Mon premier souvenir de Chopin remonte à ma première audition de piano, au cours de laquelle j'ai joué le Nocturne en Mi bémol majeur op. 9. J'étais tombée amoureuse de ce Nocturne la première fois que je l'avais écouté, et j'avais décidé que je devais absolument le jouer. Je l'ai étudié complètement seule et l'ai interprété devant ma professeure qui a ensuite décidé de m'aider et de me le faire jouer lors de mon audition.

Selon vous, quelle place occupe Chopin dans l'histoire de la musique ?

Je pense que Chopin est non seulement l'un des compositeurs les plus importants du romantisme, mais qu'il représente également un jalon dans le répertoire pour piano et dans l'histoire de la musique. Dans sa musique, les grandes structures de la musique classique développées au cours des siècles précédents fusionnent avec les inflexions de la langue polonaise et de la musique folklorique, donnant lieu à de véritables chefs-d'œuvre. Les motifs de ses œuvres, la construction des phrases sont d'une beauté exceptionnelle et, surtout dans les miniatures telles que les Valses, les Polonaises ou les Mazurkas, transportent l'auditeur à travers la merveilleuse Pologne, de la campagne aux palais.

Quelle place occupe la musique de Chopin dans votre vie musicale ?

Depuis mon premier contact avec les Nocturnes, Chopin a occupé la première place dans ma vie musicale. Ses œuvres m'ont accompagné tout au long de ma croissance, d'abord en tant qu'étudiante, puis en tant que professeur. Je fais toujours étudier à mes élèves les œuvres de Chopin dès qu'ils sont prêts à les aborder.

Quelles sont vos œuvres préférées de Chopin et pourquoi ?

Une de mes compositions préférées est le Nocturne en do dièse mineur op. posth. C'est une page d'une beauté absolue, empreinte d'un lyrisme profond et d'une grande douceur, un petit morceau qui suscite à chaque fois une grande émotion chez moi. Parmi les compositions plus développées, ma préférée est le Concerto en mi mineur op. 11.

Comment sont nés les contacts entre la Société Chopin de Genève et l'Association de musique Alessandro Scarlatti ?

Les contacts ont été établis dès 1997 à l'occasion d'un concours international en Sicile où Tina Di Leo, présidente de l'Association de musique Scarlatti, et Aldona Budrewicz-Jacobson, Présidente de la Société Chopin de Genève, faisaient partie du jury.

À partir de ce moment, une relation professionnelle s'est instaurée, et Aldona a été invitée à donner une Masterclass sur Chopin chaque année dans la splendide Villa Pedaci à Santa Maria di Leuca.

Les premières éditions du tout nouveau festival « Les notes sous les étoiles » ont également eu lieu dans la Villa Pedaci. Le public nombreux a suivi avec enthousiasme toutes les prestations musicales. Des souvenirs inoubliables !

ENTRETIENS AVEC DES ARTISTES

La relation qui est née au départ sur un plan professionnel et de travail s'est ensuite transformée en une grande amitié que nous cultivons désormais depuis de nombreuses années. Par la suite, moi, en tant que directrice artistique des masterclasses, et Francesco Pedaci, en tant que président d'une nouvelle l'Association «Micaela Greco», avons lancé l'organisation des «Primavere musicali» dans le château médiéval d'Acquarica del Capo.

La nouvelle association «Micaela Greco» à Acquarica del Capo a-t-elle poursuivi le travail des «Incontri Musicali»?

La nouvelle association «Micaela Greco», dans le sillage déjà tracé par l'«Association Scarlatti», a poursuivi la relation professionnelle avec Aldona Budrewicz-Jacobson en mettant tout en œuvre pour organiser des leçons, des masterclasses et des cours de maître au profit non seulement de ses membres et des musiciens du lieu où l'association opère, mais aussi des musiciens de toute la région des Pouilles.

Les meilleurs participants, les étudiants de différents conservatoires ont saisi la chance de venir à Genève pour participer aux Masterclasses tenues par les pianistes de renommée internationale et se confronter à d'autres collègues étudiants.

Le festival «Primavera Musicale» a-t-il trouvé son public au fil des années?

Le festival «Primavera Musicale» a toujours été bien accueilli par le public, qui a reconnu d'emblée le prestige de l'événement en participant de manière attentive et informée.

Vos meilleurs souvenirs liés à la collaboration musicale?

Malgré les différentes particularités d'année en année, Aldona a apporté à chaque fois sa passion inépuisable pour la musique de Chopin. Parmi les plus beaux moments, je me souviens des fois où, pour comprendre les Polonaises ou les Mazurkas, nous dansions au milieu de la salle de cours! Que de joie et de bonheur! Sans oublier le Festival du jubilé de la naissance de Chopin, en 2010, au cours duquel je me suis complètement immergée dans sa musique à Genève.

Marita Rizzello Pedaci



Marita Rizzello Pedaci, Acquarica del Capo 2013



Aldona Budrewicz-Jacobson



Marek Drewnowski 2007



Eugen Indjic 2009



Alberto Nosè 2007

LES SOLISTES



Ivan Klansky
2008



Krzysztof Jabłoński
2009



Jean-Marc Luisada
2010

Jean-Marc Luisada
avec Eric Jaccard
2010



Bogdan Czapiewski et
Wojciech Rajski
2010



Bogdan Czapiewski
et Wojciech Rajski
2010



LES SOLISTES



Karol et Elżbieta Jurewicz,
Aldona Jacobson,
Wojciech Rajski
2010



Leonora Armelini
2011



Adrian Kreda
2011

Krzysztof Jabłoński
2012



Jeffrey Swann
2012



Ingolf Wunder
2012





Michał Drewnowski
2016



Charles Richard-Hamelin avec le Comité en 2016

Krzysztof Jabłoński
2017



Krzysztof Jabłoński
2017



Charles Richard-Hamelin
2018



LES SOLISTES



Nadège Rochat
2017



Concert Commémoratif 1918,
Olivia Jacobson
et Michał Drewnowski
2018



Szymon Nehring
2019

Helen Kearns
et François Dumont
2020



Alberto Nosè
2020



Eugen Indjic
2022



LES ARTISTES INVITÉS DEPUIS 1997

Marta ALMAJANO
Laura ANDRES
Gabriele ARDIZZONE
Leonora ARMELLINI
Eric ARTZ
Konrad BINIENDA
Aldona BUDREWICZ-JACOBSON
Rostyslav BURKO
Serhiy BURKO
Bruno CANINO
Ricardo CASTRO
Christian CHAMOREL
François CHAPLIN
Paweł CŁAPIŃSKI
Gesualdo COGGI
Mateo CREUX
Bogdan CZAPIEWSKI
Kaja DANCZOWSKA
Emanuela DEFFAI
Fausto Di CESARE
Florestan DARBELLAY
Jarosław DOMŻAŁ
Marek DREWNOWSKI
Michał DREWNOWSKI
François DUMONT
Abdel Rahman EL BACHA
Christian FAVRE
Janina FIAŁKOWSKA
Grzegorz GORCZYCA
Tamara GRANAT
Florane GRUFFEL
François GUYE
Roy HOWAT
Serhiy HRYHORENKO
Eugen INDJIC
Krzysztof JABŁOŃSKI
Olivia JACOBSON
Elżbieta JASIŃSKA

Cyprien KATSARIS
Helen KEARNS
Michel KIENER
Ivan KLÁNSKÝ
Isabella KLIM
Rinko KOBAYASHI
Paweł KOWALSKI
Marcin KOZIAK
Adrian KREDA
Dobrochna KRÓWKA
Łukasz KRUPIŃSKI
Martyna KUBIK
Frank LEVY
Arsène LIECHTI
Jenny LIN
Magdalena LISAK
Magdalena LLAMAS
Muriel LOPEZ
Jean-Marc LUISADA
Joanna ŁAWRYNOWICZ
Jacques MAEDER
Sandra MAEDER
Waldemar MALICKI
Paweł MAZURKIEWICZ
Jeremy MENUHIN
Emil NAOUMOFF
Szymon NEHRING
Grzegorz NIEMCZUK
Katherine NIKITINE
Alberto NOSE
Piotr PALECZNY
Antonio PASTOR OTERO
Piotr PAWLAK
Massimo PINCA
Piotr PŁAWNER
François-Xavier POIZAT
Daniel PROPPER
Agnieszka PRZEMYK-BRYŁA

Karol RADZIWONOWICZ
Wojciech RAJSKI
Estelle REVAZ
Charles RICHARD-HAMELIN
Adrian RIGOPULOS
Bruno RIGUTTO
Mathis ROCHAT
Nadège ROCHAT
Piotr RÓŻAŃSKI
Joanna RÓŻEWSKA
Muza RUBACKYTÉ
Giuseppe RUSSO ROSSI
Zygmunt RYCHERT
Jansen RYSER
Elsa-Camille SAPIN
Juliette SALMONA
Louis SCHWIZGEBEL
Samuele SCIANCALEPORE
Marian SOBULA
Nicolas STAVY
Raluca STIRBAT
Tomasz STRAHL
Dmytro SUKHOVIENKO
Aleksandra ŚWIGUT
Piotr ŚWITOŃ
Jeffrey SWANN
Michał SZYMANOWSKI
Krzysztof TRZASKOWSKI
Stefanos TSIALIS
Hélène TYSMAN
Daniel VAIMAN
Marcin WIECZOREK
Andrzej WIERCZIŃSKI
Piotr WITT
Agnieszka WOLSKA
Ingolf WUNDER
Dina YOFFÉ
Sun Hee YOU

Les Ensembles:

Trio Ephémère
Trio Fennica
Trio Pomerania
Quintette Ephémère
Ensemble Cantabile
Ensemble Rossomandi

Les Orchestres:

Orchestre The Chopin Soloists de Pologne
Orchestre Philharmonique de Toruń de Pologne
Orchestre Virtuosi de Lviv d'Ukraine
Orchestre Buissonnier de Genève
Philharmonie de Chambre de Sopot de Pologne
The Chopin Soloists – Quintette à cordes

Claudine et Pierre-Emile Nerfin

Que vous inspire la Société Chopin Genève?

C'est une démarche rare à la fois de rassemblement hors tout contexte social, générée par une personne authentique, passionnée et généreuse, qui sait s'entourer de personnes jeunes et dynamiques. C'est pour nous très intéressant et cela nous permet de découvrir des aspects peu connus de ce compositeur du XIX^e siècle.

Notre affinité avec la Société Frédéric Chopin : d'abord par le biais de l'amitié sincère qui nous lie, déjà avant la fondation de la Société, et ensuite en découvrant et perfectionnant notre connaissance de la musique du XIX^e siècle. En outre, un voyage en Pologne et l'accueil chaleureux nous a totalement enthousiasmés.

Quel est l'apport de la Société Frédéric Chopin à la culture musicale genevoise?

En ce petit canton à une extrémité de l'Helvétie, Genève est très internationale, avec ce que cela sous-entend : un certain niveau d'anonymat, et osons l'affirmer (sans jugement), de snobisme.

Par les recommandations faites, nous avons eu le bonheur de faire partager la musique de F. Chopin à bien quelques amis, de divers horizons, avec succès. Ce qui n'est pas rien à une époque où le perfectionnement des moyens techniques de communication ne développe pas l'échange réel, regard dans le regard, les oreilles attentives ! En outre le contact personnel avec les artistes à la fin des concerts et récitals est aussi enthousiasmant.

Alors, simplement nous souhaitons que la Société Frédéric Chopin soit pérenne... c'est bien commencé... un quart de siècle!!!

Claudine et Pierre-Emile Nerfin

Didier Duret

Quels sont vos premiers souvenirs musicaux liés à Chopin?

Sous le soleil et les éclipses de l'adolescence, mon imagination musicale s'est ouverte grâce à l'interprétation d'Alfred Cortot des 24 Préludes sur disques 33 tours, le voyage qui a commencé sur les sillons du vinyle a laissé une trace profonde.

Quelles sont les œuvres de Chopin que vous préférez, et pourquoi?

Les Scherzos, pour leur vigueur et l'intense imagination qui s'en dégage, particulièrement le N°3 par Eugen Indjic au Festival Chopin.

Quand la Société et le Festival Chopin ont été fondé à Genève, il y a vingt-cinq ans, la musique de Chopin était-elle déjà suffisamment présente dans la vie musicale genevoise?

Les œuvres de Chopin, bien que faisant partie du grand répertoire, étaient jouées de manière épisodique avant le Festival Chopin. Ce dernier a su donner une énorme ampleur artistique, et grâce à la qualité de la programmation au fil des années, une connaissance approfondie au public de la variété des œuvres de Chopin. Genève est devenue une ville de rayonnement incontournable des œuvres de Chopin.

Le Festival Chopin a-t-il trouvé son public au fil des ans ?

Le Festival Chopin a rassemblé des amateurs qui sont devenus très savants sur ces œuvres et de plus en plus émotionnellement réceptifs à la richesse de Chopin. Nous sommes tous devenus des étudiants au sens noble, apprenant et découvrant toujours plus à chaque Festival les multiples facettes de Chopin. Chaque Festival est un moment de partage, de délicieux moments musicaux et d'intenses émotions musicales pour le public et avec les musiciens.

Quels sont vos meilleurs souvenirs liés au Festival ?

La finesse de Krzysztof Jabłoński dans les Ballades, Alberto Nosè dans les Nocturnes et Eugen Indjic dans l'inventivité des Scherzos. Les moments de partage après le concert, félicitant et conversant avec les artistes, restent des moments uniques.

Comment voyez-vous l'avenir du Festival Chopin à Genève ?

Mélanger l'énergie de la découverte de Chopin des jeunes talents avec la profondeur des maîtres.

Didier Duret

Halinka Henry

Mon enfance a été bercée par le son du vieux Pleyel sur lequel ma si chère et si polonaise maman jouait, souvent de mémoire, la plus douce, la plus tendre des œuvres de Chopin, cette Berceuse en ré bémol majeur op. 57, devenue indissociable de ma toute petite enfance faite de tant d'amour alors que le monde se préparait à la guerre. Je crois que dans la musique de Chopin, ma mère exprimait sa crainte pour son pays natal, mais aussi toute sa passion, son désir de nous transmettre le mystère des sons et leur influence si intense.

Mon choix immédiat va aux Mazurkas, toutes sans exception, ces variations rythmiques dans lesquelles, pour moi, se trouve toute l'âme de ce pays, la force de son peuple, la nature de cette terre si souvent disputée par ses voisins, ses traditions de générosité, sa culture, sa vitalité, tout ce que j'ai pu apprendre, voir, comprendre, c'est ma terre la plus familiale mais aussi idéalisée par tant de souvenirs !

Dans la Ballade en sol mineur op. 23, les accents vont du drame à cette fausse légèreté toujours teintée de douceur mélancolique et que je peux écouter sans jamais me lasser !

Puisqu'il me faut choisir parmi tant de moments musicaux si aimés, je choisirai le Scherzo en si bémol mineur op. 31. Dès les premières notes mystérieuses, je décèle un questionnement anxieux, une sorte d'inquiétude sourde, qui souvent chez Chopin peut se manifester avec violence, avec le désir de faire comprendre par le choix des thèmes, des rythmes, des variations, l'âme et l'amour ardent pour sa terre.

J'aime particulièrement, ils me sont si familiers, dès leurs premières notes, deux Impromptus, celui en la bémol majeur op. 29 et celui en sol bémol majeur op. 51, je redécouvre toujours tout ce que cette musique a d'unique pour moi, avec la même ferveur.

Et, bien sûr, au plus haut de ma passion pour cet immense compositeur, la merveilleuse, la sublime Fantaisie-Impromptu, en ut dièse mineur op. 66 : comme elle est exaltante, comme elle chante l'amour pour ce pays de Chopin, fait aussi de tragique. En l'écoutant je me sens polonaise à cent pour cent ! C'est l'âme, l'esprit de ma terre, ma famille, tout ce passé qui m'appartient.

Chaque Festival nous aura apporté sa vitalité, son amour de la musique, ses enthousiasmes, ses émotions, partage unique, si précieux, si important... Important aussi le lieu qui attire la curiosité, lieu indispensable pour ses qualités, l'ambiance d'un festival, sorte de fébrilité, d'attente de la part des organisateurs qui se communique à ceux qui sont venus, la création de liens, la transmission qui éveille des passions inconnues ou endormies.

Le Festival est indispensable pour tout ce qu'il réunit, fait découvrir, rassemble.

C'est le moment de rencontres parfois uniques, comme fut pour nous celle avec Eugen Indjic: le privilège de le loger chez nous a permis un contact très passionnant ainsi qu'avec d'autres musiciens.

C'est une évidence pour moi, sans ce Festival, Genève perdrait un peu de son internationalité. Qu'un compositeur comme Chopin ne fasse pas l'objet d'un Festival serait d'une tristesse très grande.

On entendait si peu Chopin en concert, si peu de concerts lui étaient dédiés.

Aldona a eu cette force, cette obstination merveilleuse, ce courage et ce sens de l'organisation, elle a donné tellement de son temps pour qu'enfin ce moment de partage que nous attendons toujours avec impatience nous arrive avec l'automne, il fait partie de notre paysage, avec en plus l'organisation de masterclass! Bien sûr qu'il va continuer à embellir Genève et combler les amoureux de la musique. C'est un impératif pour une ville qui se veut ouverte à tous les arts.

Halinka Henry

Elżbieta Jasińska-Maeder, comédienne

En tant que Polonaise, la musique de Chopin m'accompagne pratiquement depuis mon enfance. En Pologne, pas un jour ne passait sans entendre sa musique: à la radio, à l'école, au théâtre, au cinéma... donc Chopin s'est inscrit dans l'âme polonaise pour toujours.

Sa musique constitue aussi un passeport précieux vers le monde entier qui reconnaît et apprécie notre identité polonaise. Membre à quatorze ans d'un groupe artistique, j'ai voyagé dans plusieurs pays occidentaux avec au programme les morceaux de musique de Chopin. Je me rappelle toujours de l'impact que nos spectacles avaient sur la diaspora polonaise aux USA: quelles émotions, quels pleurs quand les gens entendaient les Mazurkas, les Nocturnes et les Valses. Ces souvenirs se sont bien gravés dans ma mémoire et depuis j'adore encore plus ces œuvres.

Quelle œuvre de Chopin je préfère? Je suis incapable de faire le choix. Elles sont si différentes et je les aime toutes autant!

Bien sûr, dans beaucoup de morceaux, on entend des échos de l'histoire de la Pologne et de son passé douloureux, déchirée et rayée de la carte par ses voisins barbares et impérialistes. Chopin exprime dans sa musique la profondeur de sa nostalgie pour sa patrie meurtrie et martyrisée, sa colère, sa rage, son infinie tristesse face à cette perte.

Son immense talent de compositeur permet à chacun, à chaque fois et à n'importe quelle époque, de ressentir ce qu'il vivait dans son âme.

Le Concerto N° 1 est un adieu à la Pologne, quand il quitte Varsovie préoccupé déjà par l'effervescence révolutionnaire contre la domination russe.

MESSAGES DE MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ F. CHOPIN

Mais sa sensibilité patriotique se traduit aussi par la reprise de mélodies populaires. Dans les Mazurkas, il a su universaliser l'influence du folklore polonais comme nul autre. Dans ses Polonaises, Chopin a su exprimer l'essence même de la Pologne en lui donnant un caractère universel.

Le plus grand poète moderne polonais Cyprian Kamil Norwid (1821-1883) les comparait à l'épopée grecque. Et c'est ce magnifique et très connu poème de Norwid, «Le Piano de Chopin», que j'ai eu le plaisir de réciter lors du 20^e anniversaire du Festival Chopin Genève.

Le Festival Chopin fondé par la pianiste polonaise Aldona Budrewicz-Jacobson, répond parfaitement au besoin d'approfondir les œuvres musicales de Frédéric Chopin à Genève.

Depuis 25 ans, il fait la fête au génie de Chopin en invitant les meilleurs interprètes de sa musique du monde entier.

Et chaque année, le Festival garantit une qualité sans faille.

Grâce au Festival Chopin, le public genevois est de plus en plus nombreux à apprécier la musique de Chopin.

J'espère que le magnifique travail d'organisation annuelle de cet événement va continuer à nous procurer le plaisir d'écouter cet inoubliable compositeur qu'est Frédéric Chopin.

Elżbieta Jasińska-Maeder, comédienne

Jacques Maeder, comédien

Mes réels souvenirs musicaux liés à Chopin, je les ai découvert en écoutant les concerts en direct du Festival Chopin créé par Aldona Budrewicz-Jacobson.

Avant le Festival Chopin, j'étais un mélomane de passage, je n'ai pas souvenir d'avoir pu écouter l'œuvre de Chopin dans toute son étendue, je l'écoutais sans trop m'y attarder. Grâce au Festival Chopin, j'ai découvert son extraordinaire diversité. Chaque écoute ou interprétation différente révèle une gamme d'émotions inédites, dévoile l'étendue infinie de l'œuvre de Chopin. J'apprécie énormément ses deux Concertos pour piano et orchestre.

A voir l'affluence du public et des fidèles, le Festival Chopin a trouvé son public et même le renouveau.

J'espère que le Festival Chopin va pouvoir perdurer pour aider le public à ressentir les émotions uniques de sa musique dans toute leur ampleur, que seul un festival qui lui est consacré peut offrir.

Jacques Maeder



Elżbieta Jasińska-Maeder,
Jacques Maeder et
leur fille Sandra

Collonge-Bellerive
Théâtre de l'Epicentre
2017



Trio Pomerania
2004



Montagnars de Tatra
2005

LES ENSEMBLES



Marek Drewnowski et
The Chopin Soloist en quintette
2007



Duo Granat
2011



Ensemble Cantabilé
2012

Quintette du Festival
2014



Quintette du Festival
2014



Quintette Ephémère
avec Eric Jaccard
2016



LES ENSEMBLES



Quintette Éphémère
avec le Comité
2016



Quintette Éphémère
2016



Trio Éphémère
2016

Leonora Armelini
avec le Quintette Éphémère
2017



Leonora Armelini
avec le Quintette Éphémère
2017



Charles Richard-Hamelin
avec le Quintette Éphémère
2018



LES ORCHESTRES



Orchestre Symphonique de Toruń
avec Aldona Budrewicz-Jacobson
et Zygmunt Rychert
2002



Orchestre Philharmonique de Toruń
avec Nicolas Stayv
et Zygmunt Rychert
2002



Orchestre Virtuosi de Lviv
avec Serhiy Burko
2007



Alberto Nosè
2007



Orchestre Virtuosi de Lviv,
avec Aldona Budrewicz-Jacobson
et Zygmunt Rychert
2007



Orchestre Virtuosi de Lviv
avec Eugen Indjic
et Serhiy Burko
2007

LES ORCHESTRES



Orchestre Virtuosi de Lviv
avec Dina Yoffé et
Stefanos Tsialis
2007



Orchestre Virtuosi de Lviv
avec Eugen Indjic et
et Serhiy Burko
2007



Orchestre Virtuosi de Lviv
avec Zygmunt Rychert
2007



Philharmonie de Chambre de Pologne Sopot 2010



Philharmonie de Chambre avec Wojciech Rajski et Jeffrey Swann 2010



Orchestre Virtuosi de Lviv avec Serhiy Burko et Joanna Rozewska 2014

LES ORCHESTRES



Orchestre Virtuosi de Lviv
avec Serhiy Burko
2014



Serhiy Burko
Chef d'orchestre
2014



Orchestre Buissonnier Genève
2017

Orchestre Buissonnier Genève
2017



Krzysztof Jabłoński
et Arsène Liechti
2017



BFM
Bâtiment des Forces Motrices,
clôture du Festival Chopin
2017



LES AFFICHES DU FESTIVAL PAR NICOLAS LEHR DEPUIS 2012

GENÈVE 4 > 14 OCTOBRE 2012

FESTIVAL CHOPIN

4 octobre à 20h
Récital de piano
JEFFREY SWANN

5 - 6 - 7 octobre
Chopin Masterclass direction
JEFFREY SWANN

7 octobre à 19h
RÉCITAL DE PIANO
Concert des participants
et remise des prix.

9 et 10 octobre à 20h
Récital de piano
PAWEŁ MAZURKIEWICZ

11 octobre à 20h
Récital de piano
KRZYSZTOF JABLONSKI

12 octobre à 18h
CONFÉRENCE
« La Nouvelle Edition Nationale
de Fryderyk Chopin »
Musique de chambre
ANISZKA PRZEMYSŁ-BRYLA piano
TOMASZ STRAHL violoncelle

13 octobre 20h
Récital de piano
INGOLF WUNDER

14 octobre à 19h
Récital de piano
LEONORA ARMELLINI

Prix des places: Fr. 45.- 35.- 20.-
Location: Service culturel Migros Genève, rue du Prince 7, Stand Info Balestret, Migros Nyon - La Combe
Organisation et réservation: Société Frédéric Chopin Genève 022 772 02 50 www.societe-chopin.ch

2012

GENÈVE 12 > 17 NOVEMBRE 2013

FESTIVAL CHOPIN

Conservatoire de Musique Grande salle

12 novembre à 20h.
RÉCITAL DE PIANO
EUGEN INDJIC

16 novembre à 20h
RÉCITAL DE PIANO
HELÈNE TYSMAN

17 novembre à 17h
RÉCITAL DE PIANO
LOUIS SCHWIZGEBEL

Salle de la Bourse

13 novembre à 18h.
CONFÉRENCE
« L'Europe polonaise en 1830 et ses conséquences dramatiques pour Chopin » par PIOTR WITT

14 novembre à 18h.
CONFÉRENCE
« La danse Mazurka »
par ALDONA BUDREWICZ-JACOBSON
et EUGEN INDJIC

15 novembre à 19h.
CONCERT
DES PARTICIPANTS

Prix des places: Fr. 45.- 35.- 20.-
Location: Service culturel Migros Genève, rue du Prince 7 - Stand Info Balestret, Migros Nyon - La Combe
Organisation et réservation: Société Frédéric Chopin Genève 022 772 02 50 www.societe-chopin.ch

2013

GENÈVE 6 > 14 NOVEMBRE 2014

FESTIVAL CHOPIN

CHOPIN MASTERCLASS
Salle de la Bourse
12 - 13 - 14 novembre
PAR KRZYSZTOF JABLONSKI

CONCERTS SYMPHONIQUES*
Conservatoire de Musique Grande salle
8 novembre à 20h

MUSIQUE DE CHAMBRE*
Théâtre de Repeintre Collonge-Bellerive
6 novembre à 20h
LEONORA ARMELLINI piano
OLIVIA JACOBSON violon
DENIZ TOYGUR violon

ORCHESTRE "VIRTUOSI DE LOVU"
SERHIY BURKO direction d'orchestre

9 novembre à 17h
MARIAN SOBULA piano

RÉCITAL DE PIANO*
11 novembre à 20h
KRZYSZTOF JABLONSKI piano

« La danse Polonaise »
par ALDONA BUDREWICZ-JACOBSON
et KRZYSZTOF JABLONSKI

Prix des places: Fr. 45.- 35.- 20.-
Location: Service culturel Migros Genève, rue du Prince 7 - Stand Info Balestret - Migros Nyon - La Combe
Organisation et réservation: Société Frédéric Chopin Genève 022 772 02 50 www.societe-chopin.ch

2014

Genève 4 > 11 octobre 2015

FESTIVAL CHOPIN

GRANDS RECITALS DE PIANO

MUZA RUBACKYTE
4 octobre à 17h
Conservatoire de Musique de Genève

FRANK LEVY
8 octobre à 20h
Conservatoire de Musique de Genève

MARCIN WIECZOREK
« Les jeunes interprètes »
10 octobre à 20h
Collonge-Bellerive
Salle Willy Guard

JANINA FIALKOWSKA
11 octobre à 17h
Conservatoire de Musique de Genève

CHOPIN MASTERCLASS*
Salle de la Bourse
5 - 6 - 7 octobre
Par MUZA RUBACKYTE

CONCERT des PARTICIPANTS*
7 octobre à 19h
*Entrée libre

Prix des places: Fr. 45.- 35.- 20.-
Location: Service culturel Migros Genève, rue du Prince 7 - Stand Info Balestret - Migros Nyon - La Combe
Réservation et Organisation: Société Frédéric Chopin Genève réservation: www.societe-chopin.ch ALDONA BUDREWICZ-JACOBSON Direction artistique

2015

GENÈVE 9 > 16 OCTOBRE 2016

CHOPIN FESTIVAL

Récital de piano
FRANK LEVY
8 octobre à 17h
Conservatoire de Musique de Genève

Récital de piano
CHARLES RICHARD-HAMELIN
15 octobre à 20h
Conservatoire de Musique de Genève

Récital de piano
ŁUKASZ KRUPINSKI
« Les jeunes interprètes »
10 octobre à 20h
Collonge-Bellerive, Salle Willy Guard

Musique de chambre
LEONORA ARMELLINI piano
OLIVIA JACOBSON violon
MURIEL LOPEZ violon
GIUSEPPE RUSSO-ROSSI alto
FLORESTAN DARBELLAY violoncelle
16 octobre à 17h
Conservatoire de Musique de Genève

CHOPIN MASTERCLASS
Salle de la Bourse
10 - 11 - 12 octobre - Entrée libre
Par FRANK LEVY

CONCERT des PARTICIPANTS
12 octobre à 19h - Entrée libre

Prix des places: Fr. 45.- 35.- 20.-
Location: Service culturel Migros Genève, rue du Prince 7, Stand Info Balestret, Migros Nyon - La Combe
Organisation: Société Frédéric Chopin Genève - Réservation: www.societe-chopin.ch ALDONA BUDREWICZ-JACOBSON direction artistique

2016

GENÈVE 1 > 15 OCTOBRE 2017

FESTIVAL ANNIVERSAIRE

Programme à découvrir sur www.societe-chopin.ch

CHOPIN

Prix des places: Fr. 45.- 35.- 20.-
Location: Service culturel Migros Genève, rue du Prince 7, Stand Info Balestret, Migros Nyon - La Combe
Organisation: Société Frédéric Chopin Genève - Réservation: www.societe-chopin.ch T. 022 772 02 50

2017



2018



2019



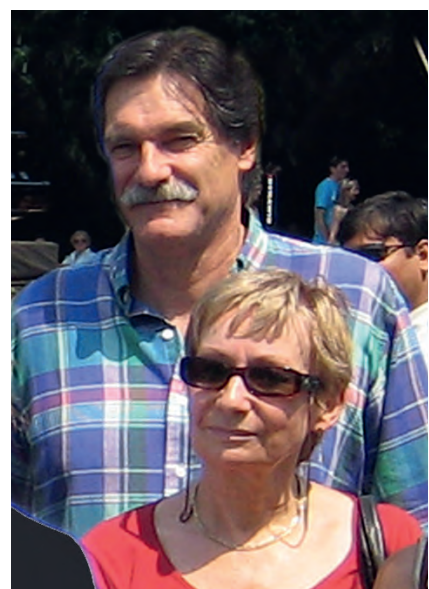
2020



2021



2022



Claire-Lise et Nicolas Lehr, graphiste

LE PUBLIC DU FESTIVAL



Michel Bovey,
Tamara Granat,
Waldemar Malicki,
Aldona Budrewicz-Jacobson
et Henri Bioley
2003



Ivan Klansky entouré par
Halinka et Gérard Henry
2008



Ivan Klansky avec le Comité
2008

Jeffrey Swann entouré par
Ryszard Kubiak,
Barbara Niewiarowska et
Aldona Budrewicz-Jacobson
2010



Mélomanes
2012



Dmytro Sukhovienco
entouré des sponsors
2007



LE PUBLIC DU FESTIVAL



Romana Burko
2014



Studio Ernest-Ansermet,
le Public
2018



Francine de Planta,
Patricia Reymond
avec Martyna Kubik
2021

Masterclass Alberto Nosè
avec les participants
2007



Masterclass Krzysztof Jabłoński
avec les participants
2009



Masterclass Krzysztof Jabłoński
et son public
2009



MASTERCLASS



Masterclass Ivan Klansky
avec les participants
2008



Masterclass Krzysztof Jabłoński
Distribution d'un prix spécial
de NIFC de Varsovie
par Barbara Niewiarowska
2009



Masterclass Jeffrey Swann
avec les participants
2011

Masterclass Jeffrey Swann
et Ivana Vukosavljev
2011



Masterclass Jeffrey Swann
avec les participants
2012



Masterclass Eugen Indjic
distribution des diplômes
2013



MASTERCLASS



Masterclass Krzysztof Jabłoński
2014



Masterclass Krzysztof Jabłoński,
distribution des diplômes
2014



Masterclass Muza Rubackyté
avec les participants
2015

Conférence
par Aude Hauser-Mottier
2015



Masterclass Frank Levy avec les participants 2016



Masterclass Frank Levy 2016

MASTERCLASS



Masterclass avec Eugen Indjic,
concert des participants
2018



Masterclass de François Dumont
avec les participants
2019



Masterclass de François Dumont
avec Aruna Man,
(période de Covid)
2020

Masterclass Prix Mireille Klemm
2020



Masterclass Prix Mireille Klemm
2021



Masterclass avec François Dumont
2021



VOYAGES EN POLOGNE



Château de Malbork,
voyage en Pologne
1999



Żelazowa Wola,
concert à la maison natale de
Chopin
2007



Żelazowa Wola
avec les participants au voyage,
devant la maison natale de Chopin
2007

Parc Łazienki
à Varsovie
avec les participants
2007



Château Royal
à Varsovie
avec les participants
2007



Château Royal
à Varsovie
avec les participants
2007



PROGRAMME CHRONOLOGIQUE

SAISON MUSICALE 1998-1999

1. Concert d'inauguration – Conservatoire de Musique de Genève – Grande Salle, Samedi 7 mars 1998 à 20h – Récital de piano par MAREK DREWNOWSKI, Pologne.
2. Récital de piano – Théâtre « Les Salons » Genève, Samedi 9 mai 1998 à 20h30 – par MAGDALENA LISAK, Pologne.
3. Récital de piano – Conservatoire de Musique de Genève – Grande Salle, Samedi 17 octobre 1998 à 20h30 – par JEREMY MENUHIN, USA.
4. Récital de piano – Conservatoire de Musique de Genève – Grande Salle, Mardi 8 décembre 1998 à 20h30 – par FRANÇOIS CHAPLIN, France.
5. Récital de piano – Mairie de Collonge-Bellerive, Salle Willy Buard, Mardi 2 février 1999 à 20h – par RALUCA STIRBAT, Roumanie.

SAISON MUSICALE 1999-2000

1. Concert d'ouverture – Conservatoire de Musique de Genève, Grande Salle, Samedi 6 mars 1999 à 20h30 - par MAREK DREWNOWSKI, pianiste et chef d'Orchestre THE CHOPIN SOLOISTS de Pologne.
2. En collaboration avec RSR Espace 2 - Studio ERNEST ANSERMET Genève Jeudi 22 avril 1999 à 20h30 – Concert par ROY HOWAT- l'émission animée par FRANÇOIS HUDRY.
3. « Chopin et Ogiński dans la demeure du poète » - Théâtre « Les Salons » Genève, Lundi 21 juin 1999 à 20h30 – par IWO ZALUSKI, pianiste, KRZYSZTOF JEZEWSKI, poète et BEATRICE NOWAK, comédienne.
4. Récital « Chopin et bel canto » – Conservatoire de Musique de Genève, Grande Salle, Mardi 12 octobre 1999 à 20h30 - par AGNIESZKA WOLSKA, soprano et ALDONA BUDREWICZ-JACOBSON, piano
5. Récital de piano – Conservatoire de Musique de Genève, Grande Salle, Mardi 9 novembre 1999 à 20h30 – par EUGENE INDJIC, USA - France Les 10-11-12 novembre 1999 - Théâtre « Les Salons » Genève, Chopin Masterclass – donné par EUGENE INDJIC, vendredi 12 novembre 1999 à 20h - Théâtre « Les Salons » Genève, Concert des participants au cours d'interprétation
6. Récital de piano - Mairie de Collonge-Bellerive, Salle Willy Buard, Mardi 25 janvier 2000 à 20h – par RINKO KOBAYASHI, Japon.
7. Récital de piano – Mairie de Collonge-Bellerive, Salle Willy Buard, Mardi 11 avril 2000 à 20h – par NICOLAS STAVY, France

CHRONOLOGIE

Festival Chopin Genève du 14 au 18 novembre 2000
Concert de Bienfaisance - le 18 mars 2001
Festival Chopin Genève du 4 au 14 novembre 2001,
Festival Chopin Genève du 10 au 16 novembre 2002,
Concert de musique de chambre – le 2 mars 2003,
Festival Chopin Genève du 9 au 16 novembre 2003,
Concert de musique de chambre – le 14 mars 2004,
Concert de musique de chambre – le 4 mai 2004,
Festival Chopin Genève du 14 au 21 novembre 2004,
Concert de musique de chambre – le 6 mars 2005,
Festival Chopin Genève du 19 au 27 novembre 2005,
Récital de piano - le 11 mars 2006,
Festival Chopin Genève du 12 au 18 novembre 2006,
Récital de piano « Jeunes Talents du Piano » - le 9 mars 2007,
Festival Chopin Genève du 11 au 18 novembre 2007

« Notre X^e anniversaire » 1997-2007

Récital de piano « Jeunes Talents du Piano » - le 22 avril 2008,
Festival Chopin Genève du 9 au 16 novembre 2008,
Récital de piano « Jeunes Talents du Piano » - 15 mai 2009,
Festival Chopin Genève du 15 au 22 novembre 2009,
Récital de piano « Jeunes Talents du Piano » - le 18 mai 2010,
Festival Chopin Genève « JUBILÉ CHOPIN 1810 -2010 » du 19 au 28 novembre 2010,
Récital de piano « Les Jeunes Talents du Piano » - le 2 avril 2011,
Festival Chopin Genève du 9 au 16 octobre 2011,
Récital de piano « Les Jeunes Talents du Piano » - 24 avril 2012,
Festival Chopin Genève du 4 au 14 octobre 2012,
Concert « In Memoriam Louis Hiltbrand » - le 21 avril 2013,
Festival Chopin Genève du 12 au 17 novembre 2013,
Récital de piano – les 5 et 6 avril 2014,
Festival Chopin Genève du 6 au 14 novembre 2014,
Récital de piano « Les Jeunes Talents du Piano » le 30 mai 2015,
Festival Chopin 2015 du 4 au 11 octobre 2015,
Récital de piano – les 12 et 13 mars 2016,
Festival Chopin Genève du 9 au 16 octobre 2016,
Récital de piano – le 5 mai 2017,
Festival Chopin Genève du 1 au 15 octobre 2017
« Notre XX^e anniversaire 1997 – 2017 »

Concert de musique de chambre – le 28 avril 2018,
Festival Chopin Genève du 3 au 11 octobre 2018,
Concert Commémoratif 1918 – le 16 novembre 2018
Récital de piano « Jeunes Interprètes » -le 13 avril 2019
Festival Chopin Genève du 6 au 15 octobre 2019
Festival Chopin Genève du 4 au 11 octobre 2020
Festival Chopin Genève du 11 au 18 novembre 2021
Récital de piano « Jeunes Interprètes » - le 10 mai 2022
Festival Chopin Genève du 2 au 16 octobre 2022
« Notre XXV^e anniversaire 1997 – 2022 »

Organisation des 23 CHOPIN MASTERCLASS dans lesquelles ont participé 300 jeunes pianistes

1999 Eugen Indjic	2008 Ivan Klansky	2016 Frank Levy
2000 Marek Drewnowski	2009 Krzysztof Jabłoński	2017 Krzysztof Jabłoński
2001 Eugen Indjic	2010 Jean-Marc Luisada	2018 Eugen Indjic
2003 Eugen Indjic	2011 Jeffrey Swann	2019 François Dumont
2004 Dina Yoffé	2012 Jeffrey Swann	2020 François Dumont
2005 Eugen Indjic	2013 Eugen Indjic	2021 François Dumont
2006 Krzysztof Jabłoński	2014 Krzysztof Jabłoński	2022 Charles Richard-Hamelin
2007 Alberto Nosè	2015 Muza Rubackyté	

Alors pour quand le prochain Festival Chopin?



Par ce recueil nous exprimons nos plus chaleureux remerciements à nos sponsors et nos mécènes qui pendant 25 années ont rendu possible notre activité.

Madame Monika ASSARAF
Madame Gabrielle DUFOUR-KOWALSKA
Monsieur et Madame Didier DURET
Madame Monique DUVANEL
Monsieur Pierre KLEMM
Monsieur et Madame Rolf et Elzbieta BANZ NIEMIEROWSKA
Monsieur et Madame Nicolas LEHR
Monsieur et Madame Ton et Ariane SCHURINK-MOTTIER
Et les personnes désirant garder l'anonymat





Société Frédéric Chopin Genève
1997-2022
www.societe-chopin.ch